



HAL
open science

Les inscriptions sudarabiques découvertes dans le wādī 'Alma

Iwona Gajda, François Bron

► **To cite this version:**

Iwona Gajda, François Bron. Les inscriptions sudarabiques découvertes dans le wādī 'Alma. *Semitica et Classica*, 2017, 10, pp.195 - 213. 10.1484/j.sec.5.114954 . halshs-04872368

HAL Id: halshs-04872368

<https://shs.hal.science/halshs-04872368v1>

Submitted on 7 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

SEMITICA ET CLASSICA

REVUE INTERNATIONALE D'ÉTUDES
ORIENTALES ET MÉDITERRANÉENNES
INTERNATIONAL JOURNAL OF ORIENTAL
AND MEDITERRANEAN STUDIES

VOLVMEN X 2017

Directrice

MARIA GOREA

Comité de rédaction

CÉCILE DOGNIEZ RENÉE KOCH PIETTRE

CHRISTOPHE LEMARDELÉ HEDWIGE ROUILLARD-BONRAISIN

BREPOLS

Revue annuelle publiée par l'Association *Semitica & classica*, avec le concours du CNRS et le soutien de l'UMR 8167 « Orient & Méditerranée » (Mondes sémitiques, Antiquité classique et tardive, Monde byzantin, Médecine grecque, Islam médiéval, Mondes pharaoniques).

Directrice

MARIA GOREA

Comité de rédaction

CÉCILE DOGNIEZ, RENÉE KOCH PIETTRE,
CHRISTOPHE LEMARDELÉ,
HEDWIGE ROUILLARD-BONRAISIN

Comité scientifique

En France :

VÉRONIQUE BOUDON-MILLOT (CNRS),
FRANÇOISE BRIQUEL CHATONNET (CNRS),
FRANÇOIS BRON (EPHE),
IWONA GAJDA (CNRS),
ROBERT HAWLEY (EPHE),
PHILIPPE HOFFMANN (EPHE),
MARIA-GRAZIA MASETTI ROUAULT (EPHE),
BRIGITTE MONDRAIN (EPHE),
OLIVIER MUNNICH (UNIVERSITÉ PARIS IV – SORBONNE),
LAÏLA NEHMÉ (CNRS),
MADELEINE SCOPELLO (CNRS),
ARNAUD SÉRANDOUR (EPHE),
VINCENT ZARINI (UNIVERSITÉ PARIS IV – SORBONNE).

À l'étranger :

MARIA-GIULIA AMADASI-GUZZO (ROME),
ALEXANDRA AVANZINI (BOLOGNE),
FLORENTINO GARCÍA-MARTÍNEZ (LOUVAIN),
ARIE VAN DER KOOIJ (LEYDE),
MICHAEL LECKER (JÉRUSALEM),
MICHEL AL-MAQDISSI (DAMAS),
HERBERT NIEHR (TÜBINGEN),
GREGORIO DEL OLMO LETE (BARCELONE),
SERGIO RIBICHINI (ROME),
BENJAMIN SASS (TEL AVIV),
SHAUL SHAKED (JÉRUSALEM),
DAVID TAYLOR (OXFORD),
PETER VAN NUFFELEN (GAND),
JUAN PABLO VITA (MADRID).

Comité de patronage

Président :

VÉRONIQUE BOUDON-MILLOT (PARIS), *Directrice de l'UMR « Orient & Méditerranée ».*

MONIQUE ALEXANDRE (PARIS),
NICOLE BELAYCHE (PARIS),
JEAN-CLAUDE CHEYNET (PARIS),
GILLES DORIVAL (AIX-MARSEILLE),
MOHAMMED FANTAR (TUNIS),
NATALIO FERNÁNDEZ MARCOS (MADRID),
ISRAEL FINKELSTEIN (TEL AVIV),
JEAN-LUC FOURNET (PARIS),
MARGUERITE HARL (PARIS),
HANI HAYAJNEH (AMMAN),
BERNHARD LANG (PADERBORN),
MARIO LIVERANI (ROME),
DENNIS PARDEE (CHICAGO),
ÉMILE PUECH (JÉRUSALEM),
CHRISTIAN JULIEN ROBIN (PARIS),
JOHN SCHEID (PARIS),
GUY STROUMSA (JÉRUSALEM),
MICHEL TARDIEU (PARIS),
JULIO TREBOLLE-BARRERA (MADRID).

La revue *Semitica & classica* est ouverte à toutes les disciplines concernées par les études orientales et méditerranéennes depuis le second millénaire avant l'ère chrétienne jusqu'aux premiers siècles de l'Islam. Elle couvre l'aire culturelle s'étendant de la Méditerranée occidentale au Moyen-Orient et privilégie les approches transversales et les démarches scientifiques novatrices.



Les contributions et les livres pour comptes rendus sont à adresser à :

MARIA GOREA
Mondes sémitiques – UMR 8167
CNRS Délégation Paris A
27, rue Paul-Bert
F-94200 Ivry-sur-Seine
e-mail : maria.gorea33@gmail.com

Les articles adressés à la Directrice sont soumis au comité de lecture et à une expertise doublement anonyme.

■ SOMMAIRE

ÉDITORIAL	5
RÉSUMÉS	7
 ARTICLES	
STÉPHANIE ANNA LODDO - Une nouvelle édition de deux textes akkadiens : la <i>Prophétie d'Uruk</i> et la <i>Prophétie dynastique</i>	19
LUISA BONADIES - Fenici a Naucratis?	35
ANNA ANGELINI - Translating colors in antiquity: the semantics of <i>κόκκινος</i> in the Septuagint	49
ÉTIENNE NODET - La synagogue et l'autorité scripturaire	59
MAREN R. NIEHOFF - Philon d'Alexandrie à Rome : les conséquences intellectuelles d'un voyage	81
FABIO EUGENIO BETTI - L'aquila e il serpente: osservazioni su un frammento architettonico dall' <i>Arabia Felix</i>	95
SAMUEL C. BARRY - Comparing the terminology of the major Syriac and Arabic translations of the Hippocratic <i>Aphorisms</i> I	103
INNOCENT HIMBAZA - Le Pentateuque samaritain de Fribourg (Suisse) : un premier regard comparatif avec les manuscrits de Dublin et de Sichem	111
 CORRESPONDRE DANS L'ANTIQUITÉ : LETTRES ET MESSAGES EN TOUS SENS	
SYLVIE DONNAT - Les lettres aux morts de l'Égypte pharaonique : les bénéfiques d'une communication écrite avec l'ancêtre	125
DOMINIQUE LEFÈVRE - Épistolographie et diplomatique : la rédaction d'une lettre aux dieux sous la XXI ^e dynastie	133
FLORENCE MALBRAN-LABAT - Une correspondance au royaume d'Ougarit : standards et variété	139
ÉRIC LHÔTE - Correspondre avec les dieux, d'après les nouvelles lamelles oraculaires de Dodone : les cas de réponse de l'oracle	151
 VARIA	
FRANÇOISE BRIQUEL CHATONNET, JIMMY DACCACHE, ROBERT HAWLEY - Notes d'épigraphie et de philologie phéniciennes. 3	161
KHALED MELLITI - Une inscription punique inédite de Carthage	173
MOUNIR ARBACH, JÉRÉMIE SCHIETTECATTE - Inscriptions sabéennes du Jabal Riyām (Yémen) et nouvel éclairage sur les rois de Saba' au II ^e siècle de l'ère chrétienne	179
IWONA GAJDA, FRANÇOIS BRON - Les inscriptions sudarabiques découvertes dans le wādī 'Alma	195
SABA FARÈS - Ruways Salīm's new inscriptions (in Jordan): a linguistic analysis	215
MOHAMMAD I. ABABNEH, FAHD M. AL-OTAIBI - New Safaitic inscriptions from Wādī Ru'eila	225
 POSITION DE THÈSE : AVIGAIL OHALI	 237
COMPTES RENDUS	241

HOMMAGES

Émilia MASSON (1940-2017)	269
Javier TEIXIDOR (1930-2017)	275
Francolino José GONÇALVES (1943-2017)	279

L'illustration de la vignette, sur la couverture, combine deux silhouettes – navigateurs, voyageurs ? – empruntées à une stèle romaine, actuellement au Landesmuseum de Trèves, et des vagues inspirées d'un relief d'époque romaine se trouvant à la Glyptothèque Ny Carlsberg de Copenhague (dessin de M. Gorea).

Sous les eaux court la citation soluite uela citi de l'Énéide de Virgile – récit non d'un naufrage, mais d'un audacieux périple.

Les beaux vers qui précèdent éclairent le travail de tout chercheur : Præcipites uigilate, uiri, et considite transtris ; soluite uela citi : « Vite à vos bancs, amis, debout ! Mettez à la voile ! » (IV, 573-574).

Maquette et maquette de couverture

LUIGI FABII

Mise en pages et secrétariat de rédaction

EMMANUELLE CAPET



© 2017 Brepols Publishers n.v., Turnhout, Belgium

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher.

D/2017/0095/292

ISBN 978-2-503-54702-2

ISSN 2031-5937

Printed on acid-free paper

© BREPOL'S PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

IWONA GAJDA, ■ Les inscriptions sudarabiques découvertes
FRANÇOIS BRON ■ dans le wādī ‘Alma

Les inscriptions présentées dans cet article proviennent du wādī ‘Alma, affluent du wādī Shar‘ān et de la région voisine, situés dans la région de Damān, à quelque 50-60 km à l’est d’al-Bayḏā’, au sud du Yémen (figure 1).

Ces inscriptions ont été découvertes lors de la prospection épigraphique de la Mission française dans le royaume de Qatabān, menée au Yémen du 16 novembre au 15 décembre 1997. L’équipe comprenait : Iwona Gajda (MMSH – IREMAM, Aix-en-Provence, remplaçant le responsable de la Mission Qatabān, Christian Robin), François Bron (CNRS – Collège de France, Paris) et Mounir Arbach (MMSH – IREMAM, Aix-en-Provence). Le but principal de cette mission était la prospection de la région comprise entre le haut du wādī Ḥaṭīb et le wādī Shirjān, jamais explorée (à part un bref passage de Jacqueline Pirenne). En 2003, Christian Robin, Mounir Arbach et Jérémie Schiettecatte se sont rendus dans cette région et ont pu voir la majorité de ces textes ; enfin en mai 2006 Iwona Gajda, Jérémie Schiettecatte et Khaled al-Hajj y sont retournés pour prendre les photographies de l’inscription ‘Alma 1 sous un meilleur éclairage¹.

■ LES INSCRIPTIONS DÉCOUVERTES DANS LE WĀDĪ ‘ALMA, AFFLUENT DU WĀDĪ SHAR‘ĀN, ET À SA PROXIMITÉ

L’inscription MQ-‘Alma 1 fait partie d’un ensemble d’inscriptions de la famille de Kabarān qui semble avoir dominé la région du wādī Shar‘ān et de ses environs, peuplés par la tribu d’Adamān (le nom antique de l’actuelle tribu de Damān). Le texte est rédigé en langue sabéenne. Ses auteurs invoquent le dieu ‘Amm, le dieu principal du royaume de Qatabān et de l’ensemble des peuples connus

sous le nom de Walad ‘Amm (« Les Enfants de ‘Amm »), puis les rois de Ḥaḏramawt Yada’‘ab Ghaylān et Yada’‘il Bayān, régnant au début du III^e siècle de notre ère. Le texte évoque pour la première fois la corégence de ces deux rois ḥaḏramites.

L’inscription ‘Alma 1 décrit des aménagements agricoles, notamment les systèmes d’irrigation, dont des éléments subsistent à proximité, et évoque les guerres qui ont ravagé les cultures. Le texte comporte un nombre considérable de nouveaux vocables relatifs à des aménagements hydrauliques, des travaux agricoles et des noms de cultures.

En amont du wādī ‘Alma se trouve un barrage antique soigneusement construit en blocs de pierre taillée, avec une ouverture au milieu, et portant une courte inscription, MQ-‘Alma 2 (figures 2-3). Ce barrage ferme complètement le lit du wādī en amont et délimite actuellement une terrasse qui s’étend au-dessus. À une certaine distance au-dessus du barrage est situé un puits ancien (figure 4). Les habitants affirment avoir découvert dans la région une quantité de ces puits qu’ils utilisent encore. À proximité du puits nous avons copié une troisième brève inscription mentionnant aussi des travaux agricoles, MQ-‘Alma 3.

Enfin, une pierre de schiste portant une inscription fragmentaire dont le contenu correspond parfaitement à l’inscription MQ-‘Alma 1 a été trouvée dans le hameau voisin d’al-Khazija, situé dans le wādī Raymān (MQ-al-Khazija 1).

Dans une vallée voisine, le wādī Shar‘ān (figure 5), nous avons découvert un texte rupestre, dont l’auteur est membre de la famille Kabarān (MQ-Qaw‘a am-Sirr 1). Ce texte décrit les travaux d’aménagement d’irrigation et mentionne aussi l’acquisition d’un terrain.

Enfin, à al-Maṣna‘a, les habitants nous ont montré un fragment d’un bol en bronze portant une inscription dont les auteurs appartiennent également au lignage de Kabarān (MQ-al-Maṣna‘a 1). Nous y avons repéré aussi un petit texte rupestre d’un *maqṭawī* de Kabarān (MQ-al-Maṣna‘a 2).

Cet ensemble d’inscriptions émane du lignage de Kabarān qui dominait visiblement toute cette région.

1. Nous remercions Christian Robin, Mounir Arbach et Jérémie Schiettecatte pour leur aide dans la préparation de cet article. Mounir Arbach a participé au déchiffrement des inscriptions, parfois très difficile. Christian Robin nous a fourni la lecture de l’inscription MQ-al-Khazija 1 et a amélioré celle de l’inscription MQ-‘Alma 1.

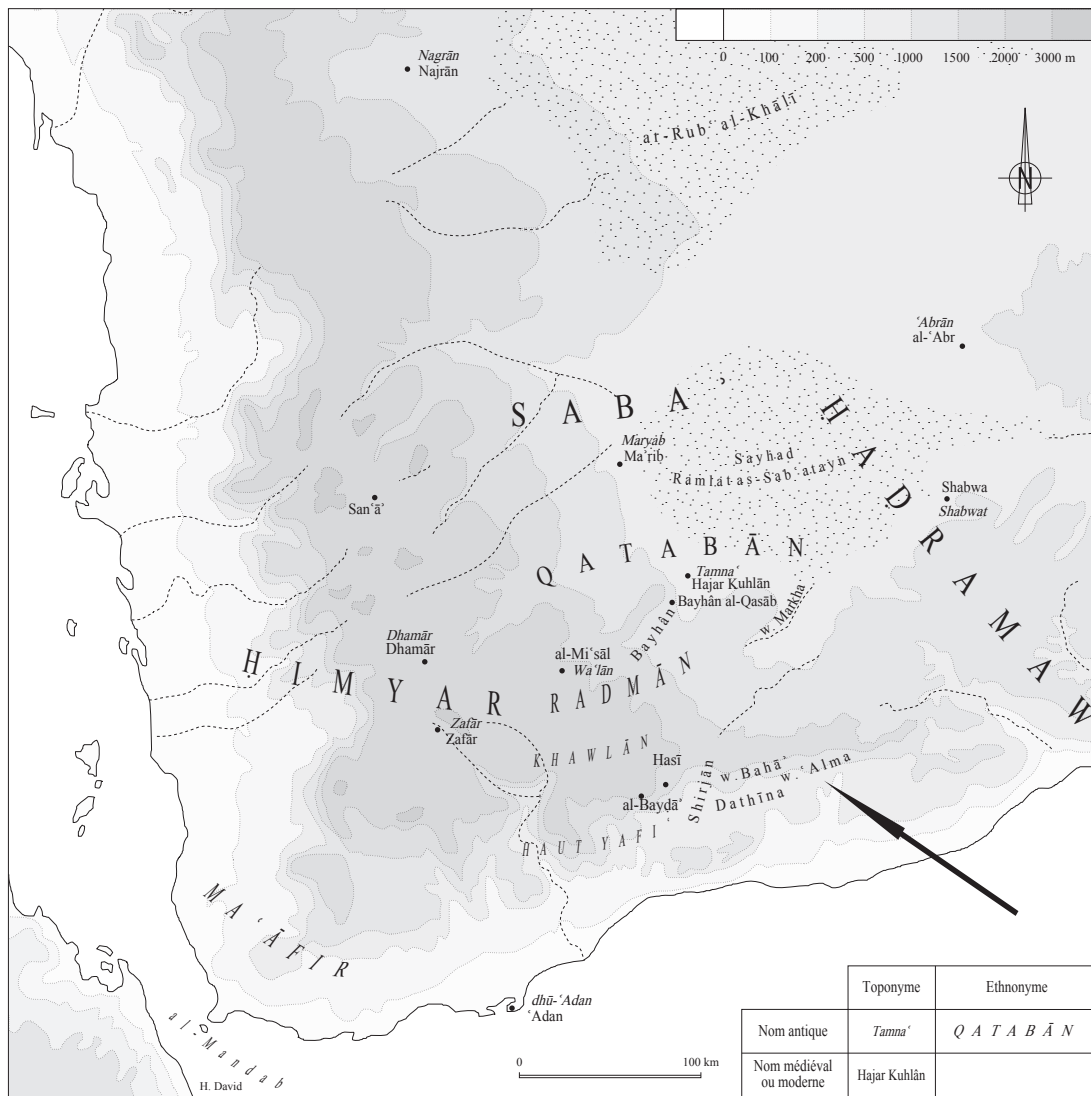


Figure 1 - Carte du Yémen occidental (11^e-13^e siècles), la flèche indiquant la région prospectée.



Figure 2 - Barrage du wādī 'Alma.



Figure 3 - Barrage du wādī 'Alma.



Figure 4 - Puits ancien situé en amont du barrage, dans le wādī 'Alma.



Figure 5 - Vue du wādī Shar'ān.

MQ-'Alma 1 (figures 6-11)

Localisation : dans le wādī 'Alma, affluent du wādī Shar'ān (14,09219° N, 46,10008° E, altitude 2 080 m).

Inscription rupestre gravée sur la surface non aplaniée d'un rocher, exposée vers le nord. Graphie caractéristique des premiers siècles de notre ère, les *w* forment un cercle légèrement aplati.

L'inscription est endommagée par l'érosion et difficile à déchiffrer et à photographier à cause de son exposition.

Dimensions : hauteur 62 cm ; largeur 150 cm ; hauteur des lettres, 1. 1 : 3,5 à 4,5 cm.

Transcription

- 1/ 'ln'd | 's'r | bn | Kbrn | w-d-Gr's'm | w-d-Gn'm | w-d-Gmln | s'(vac.)d | 's' | nbt | bn | byt | d-(')
- 2/ ynt | 'khdn | hqh | w-hnkl | mhfdn | d-Mgdm | w-wyn-hw | Mgdm | ms²s² | b-'s'm | 'hmim | w-(')
- 3/ 'mdm | w-rhtnyhn | d-Thzh | w-d-'hln | gyr | w-hzy | dy | br' | S'd'm | 'nm | b-'wd-hw | [...
- 4/ 'db | w-hml | w-nbt | b'r | wyn-hw | Yfs² | b'dn | dt | ts³lqt | 'd | kwnt | grm | w-wyn-hw | Yfs² | 'dbf | w-r(b) | w-ms²s² | w-mrw-hw | 'db | w-br' | w-hqh | b'dn | dt | dhr-hw | drn | w-nhly | b'r-hw | t-'ywnn
- 6/ hrr | w-rhb | w-ndb | w-'ywnn | d-B'rm [w-Jd-Hlrt' | w-Shfm | ms²s² | b-'mdm | w-'hmim | d-hkf(y-h)m | w-gb
- 7/ d | j's'm | mgbdtm | 'mdm | (w-nmlw) | w-'ywnn | 'd | mnbtlm | w-bql | w-rhb | w-wdn | w-qrw | wyn-hw | 't'bw | b-s'rn | Qrzn
- 8/ w-wynn | d-S²qtm | b-Dr' | w-gzz-hmy | w-nšb-hmy | 'd | 'nbw | w-ftql | w-'db | w-br' | w-dlw | byty-hmw | Nwb | w-Hrn
- 9/ b-'s'm | šrbtm | w-'bnm | (w)-nkl | šlwt-hmy | w-nf' | w-ftl | w-hqh | w-hs²qr | s'qf-hw | Klnm | w-krfn | d-tht-hw | w-fdy

- 10/ w-s²m | 's'm | s'hmm | d-tldm | w-s²ymtm | 's'dm | w-bntm | w-d-fdy | s'hmm | 'tldm | imnt | w-'s²hy | 's'dm
- 11/ w-bntm | bn | mšdhn | thtn | mlk | Hdrmt | b-rd' | 'tr-s²rqn | w-'m | w-s²ms⁴-hw | w-b-mqm | mndh-hmw | w-b-mqm
- 12/ w-rd' | mr'y-hmw | Yd' b | Gyln | w-Yd' l | Byn | 'mlk | Hdrmt | w-mr'y-hmw | S²rh' l | 's²w' | w-M-
- 13/ rldm | Yzl | bn | Hšbh | 'qwl | Mdhy | w-b-hyl | w-s²t | 'dm-hmw | w-s²b-hmw | d-'dmn

Lecture

L. 1, *s'd* : entre les lettres *s'* et *d* il y a une lacune due à un défaut de la roche. Aucune lettre ne semble avoir été gravée entre les deux.

Traduction

- 1/ Inna'ad As'ar du lignage de Kabarān, *d-Gr's'm*, *d-Gn'm*, *d-Gmln* chef (*s'd*), originaire de/issu de la branche de (?) Bayt dhū-
- 2/ 'Aynat, les Kaḥdites (de la région de Kaḥd), a exécuté et parachevé la tour dhū-Magidum et son vignoble Magidum, il l'a planté de nombreux figuiers et
- 3/ ceps de vigne. Et les deux réservoirs dhū-Tuhaziḥ et dhū-Ahlān, il (les) a enduits de plâtre et achevés, ceux qu'avait construits Sa'ad'amm, 'nm en son temps [...
- 4/ il a remis en état, étayé (?) et creusé le puits de son vignoble Yafash après qu'il avait été détruit à tel point qu'il était arraché (?). Et son vignoble Yafash, il l'a remis en état,
- 5/ arrangé et planté. Son système d'irrigation, il l'a remis en état, construit et achevé, après que la guerre l'avait détruit. Les deux palmeraies de son puits, (celui) des vignobles,

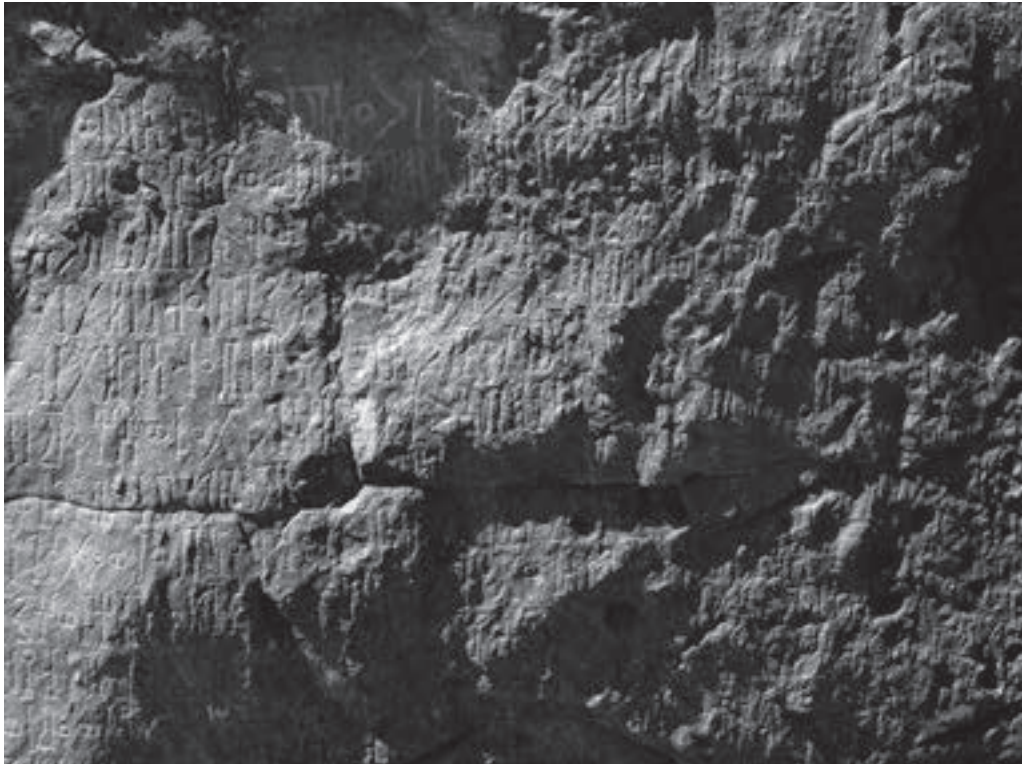


Figure 6 - L'inscription MQ-'Alma 1, l. 1-10, début.

- 6/ il (les) a consolidées, agrandies et travaillées. Les vignes de dhū-Bi'rum, dhū-Khalrata' et Şahfum, il (les) a plantées de ceps de vigne et de figuiers en suffisance car de nombreux ceps de vigne avaient été dévastés et abîmés (? -*nmlw*) jusqu'à ce que les vignobles soient desséchés. Il a planté, agrandi, préparé pour l'irrigation et amené l'eau pour son vignoble Ath'abū dans la vallée Qarzān
- 7/ et pour le vignoble dhū-Shaqatum, dans Durā' ; il les a taillés (les deux vignobles) et replantés jusqu'à ce qu'ils produisent du raisin et soient vendangés. Il a remis en état, construit et aménagé leurs maisons Nawbān et Hīrrān
- 8/ avec de nombreuses poutres et pierres et il a achevé leur façade et il a aplani, étalé une couche de ciment, achevé et érigé son toit *Klnm* et la citerne qui est au-dessous. Il a acquis
- 9/ et acheté de nombreux domestiques, nés dans la maison ou achetés, tant hommes que femmes. Les domestiques nés dans la maison qu'il a acquis (étaient au nombre de) vingt-huit, hommes
- 10/ et femmes du territoire sous la domination du roi de Ḥaḍramawt. Avec le secours de 'Attar Shariqān, de 'Amm, de sa divinité solaire et le pouvoir de leur divinité tutélaire. Et avec le pouvoir

- 11/ et le secours de leurs seigneurs Yada'ab Ġaylān et Yada'il Bayān, les rois de Ḥaḍramawt, et de leurs seigneurs Sharah'il Ashwa' et Ma-
- 12/ rthadum Yazil, du lignage de Ḥaṣbaḥ, *qayls* de Maḍḥā. Et avec les ressources et la communauté de leurs vassaux et de leur tribu d'Adamān.

Commentaire philologique

L. 1, 'ln'd : nom propre d'homme rarement attesté en sabéen (cf. *RES* 3926, *RES* 3902 n° 44 ; X.BSB 17/2), mais bien attesté en qatabānite ; des parallèles de ce nom existent en plusieurs langues sémitiques anciennes².

's'r : épithète, cf. Ry 508/2 ; Ry 507/1, 3 ; Ja 1028/1, 3, 9 ; *CIH* 658/1, attesté également comme nom propre d'homme³.

bn | *Kbrn* | *w-d-Gr's'm* | *w-d-Gn'm* | *w-d-Gmln* : ces noms de lignage sont attestés dans *RES* 4194/1, *bJnw* | *Kbrn* | 'b'n | *w-d-Gr's'm* | *w-d-Gn'm* | *w-d-Gmln* ; MQ-Qaw'a am-Sirr 1/1 (publiée plus loin) ; pour le nom de lignage *Kbrn*, cf. aussi *RES* 3519/1-2, 3520/2 et 5085/4, etc. Le nom *Kbrn* a survécu dans les noms d'une bourgade, d'un massif et d'un wādī à une trentaine de

2. HAYAJNEH 1998, p. 83 et 303.

3. ARBACH 2002, p. 147.

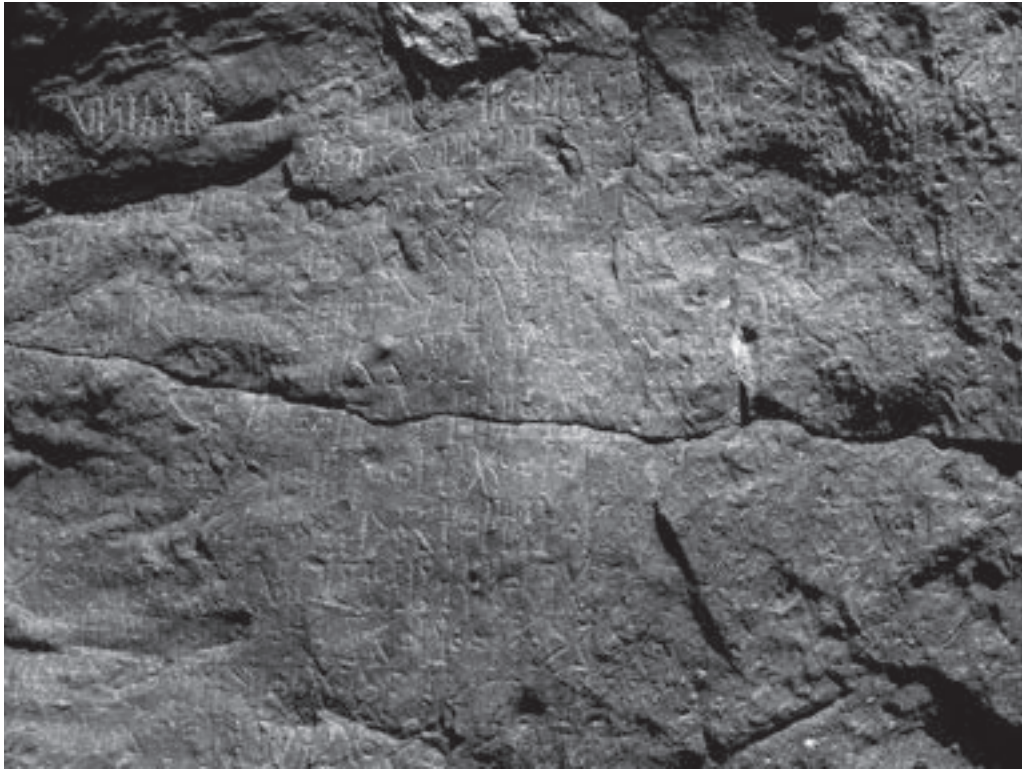


Figure 7 - L'inscription MQ-'Alma 1, l. 1-12, milieu.

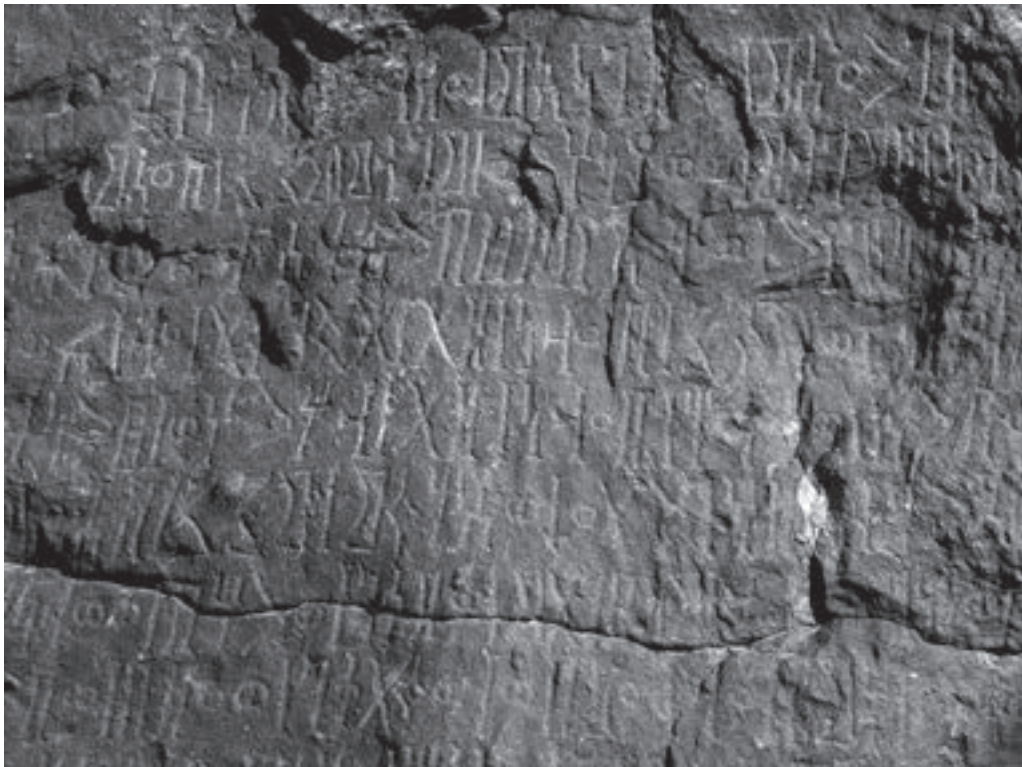


Figure 8 - L'inscription MQ-'Alma 1, l. 1-8, milieu.

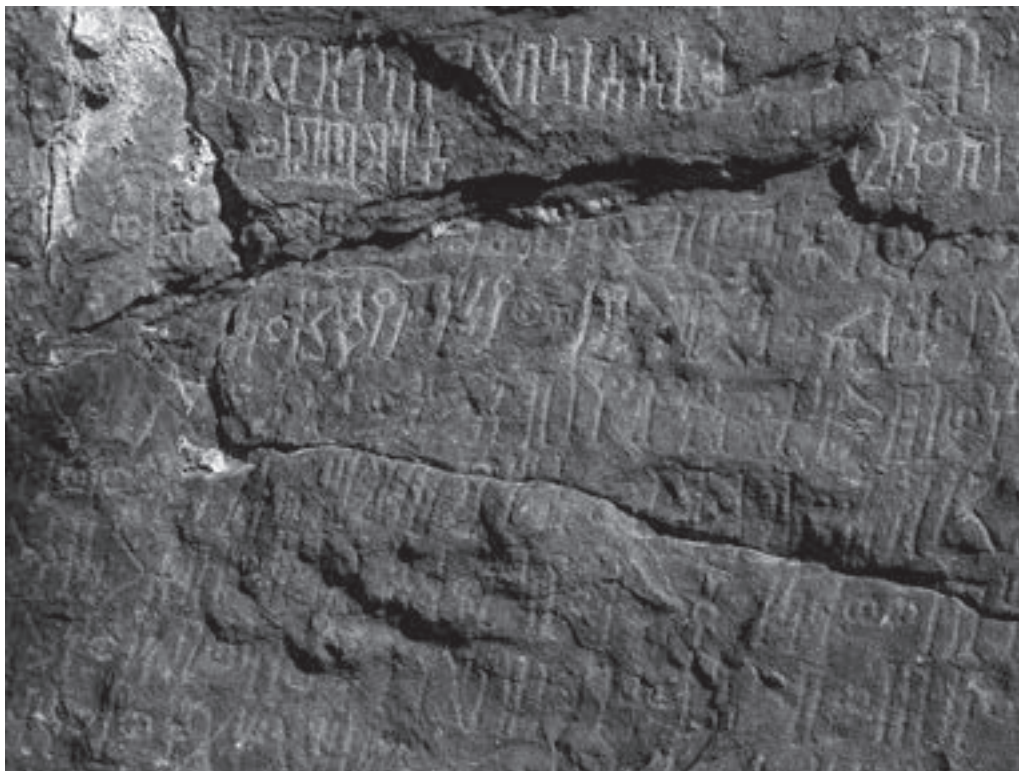


Figure 9 - L'inscription MQ-'Alma 1, l. 1-8, milieu, fin.

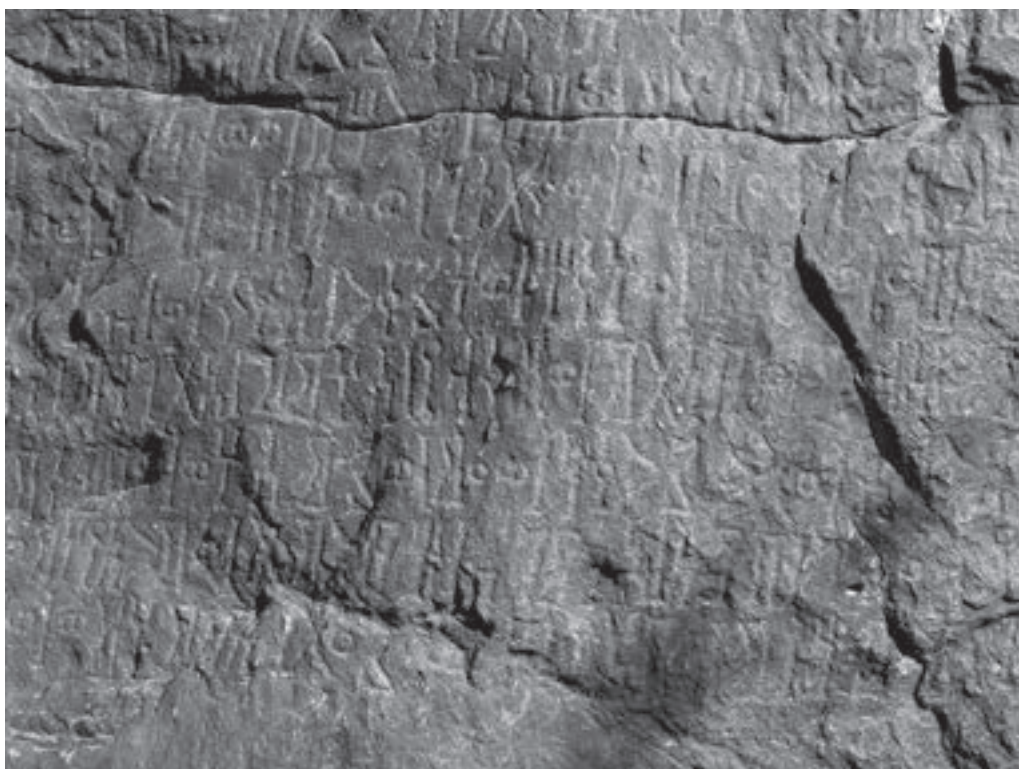


Figure 10 - L'inscription MQ-'Alma 1, l. 7-13, milieu.

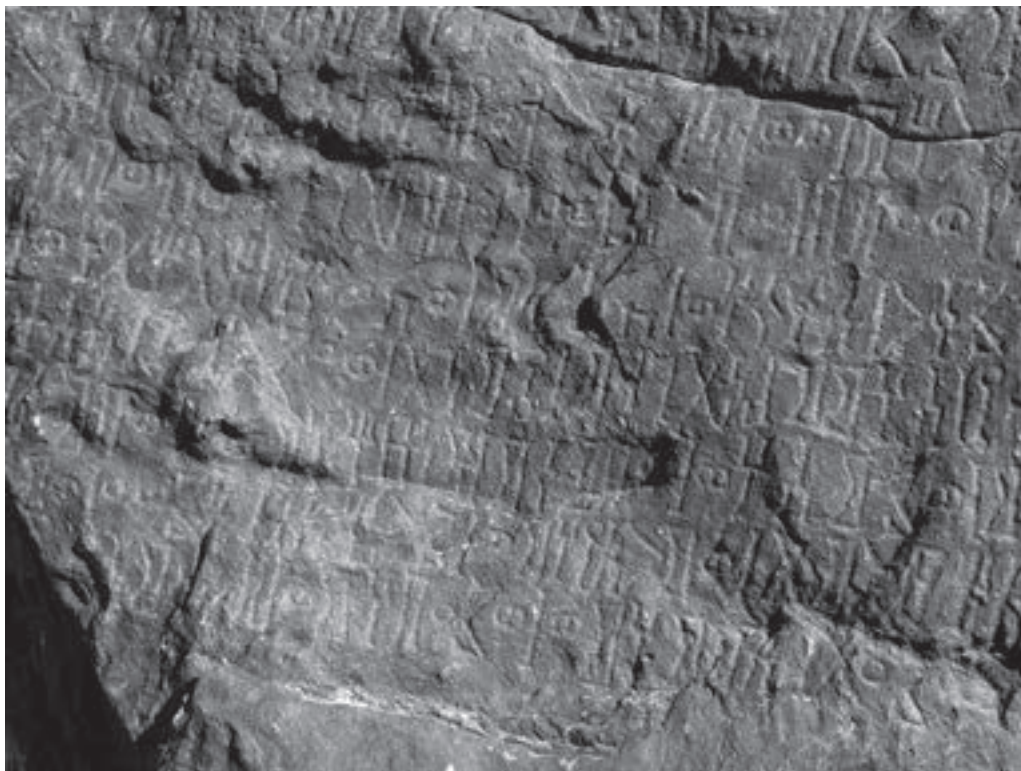


Figure 11 - L'inscription MQ-'Alma 1, l. 7-13, milieu, fin.

kilomètres au sud - sud-est de Ḥaṣī (ROBIN 2006, p. 65 et n. 59; carte *Southern Arabia I*). Sur le wādī Kabarān voir aussi LANDBERG 1913, p. 1832.

s'd : vraisemblablement un nom de la racine S'WD, « chef », l'arabe *sayyīd* (cf. *Dictionnaire sabéen*).

's' | *nbt* | *bn* | *byt* : la même expression apparaît dans MQ-Qaw'a am-Sirr 1/2, voir aussi RES 4133/2 (*q-nbtm*). Le *Dictionnaire sabéen* cite plusieurs mots de la racine NBT : v. *nbt* dans Ist 7630/1 (*'ys'* | *nbt* | *bn* | *byt* | *bn* | *Ns'rm*), GI 1547/4 (lire *ln* | *nbt* | *Yhyt'* | *bn* | *byft* ...); *nbt* est interprété dans ces deux inscriptions comme un verbe, avec le sens « assumer les fonctions, assurer la direction »; notons aussi le nom *q-nbtm* dans RES 4133/2 (fragmentaire), traduit « titulaire d'une charge (?) » et le nom *nbt* dans Ir 18§1, interprété comme « action de prendre des fonctions » par le *Dictionnaire sabéen*. Dans l'inscription Ist 7630/1, A. F. L. Beeston avait proposé d'interpréter le mot *nbt* comme un verbe mais a rapproché son sens de l'arabe *nabata* « grandir (dit des plantes ou des enfants) » et traduit *'ys'* | *nbt* | *bn* | *byt* | *bn* | *Nsrm* « independent head of a family derived from the Beni *Nsrm* » (BEESTON 1952, p. 278-281). La traduction « provenir, être originaire de » a aussi été proposée par W. W. MÜLLER (1976, p. 64-65). Le sens « provenir, être originaire de » n'a pas été retenu par les mêmes savants dans le *Dictionnaire sabéen*. Nous proposons de traduire le nom *nbt* « originaire de/issu de la branche de (?) ».

L. 1-2, *q-'ynt* : nom de lignage attesté dans RES 4888/2 = Ja 984, *ḥadr*.

L. 2, *'kḥdn* : cf. CIH 605/3; gentilice pl., formé sur le nom de région *Kḥd*, vraisemblablement ici *Kḥd q-Dtnt* (RES 3688/2). Cette région devait comprendre la région du wādī 'Alma et du wādī Shar'ān et la région de la Dathīna actuelle située au sud du lieu de découverte de notre inscription (voir la *Carte du Yémen antique*, H 9-I 9). Voir aussi les attestations du nom *Kḥd* dans RES 3945/8, 11, 12, 13. Sur les Datīnat et Kaḥd antiques voir ROBIN 2006, p. 39.

Mgdm : attesté comme nom propre dans RES 4708/2 et Ry 592 B/2.

*ms's*² : première attestation de ce verbe qui apparaît aussi aux lignes 5 et 6 et dans MQ-'Alma 3/7 et MQ-al-Khazija 1/5. Nous traduisons *ms's*² par « planter » d'après le contexte, en absence de toute étymologie.

'ḥmṭm : n. pl., cf. ar. *ḥamāt*, « figuier sauvage », « sycamore » (KAZIMIRSKI, p. 493). Première attestation de ce mot en sudarabique.

L. 2-3, (*'*)*mdm* : le nom *'md* peut avoir différents sens, selon le contexte, comme « tronc, colonne », « tronc d'arbre, arbre », « pied de vigne » (voir SIMA 2000, p. 188-193). Dans notre inscription il s'agit des vignobles, nous traduisons donc *'md* par « pied de vigne ». En arabe, le nom *'amūd* a le sens général « fût, tige, partie principale » (KAZIMIRSKI, p. 364). Ce sens peut

s'appliquer à plusieurs types d'arbres et de plantes, puis à des éléments architecturaux.

L. 3, *rhṭnyhn* : « réservoir », cf. Bahā' 1/2⁴.

d-Thzḥ w-d-hln : il doit s'agir des noms des deux réservoirs.

gyr : v. « plâtrer », « enduire de plâtre », cf. ar. *ḡṛ*, hébr. *gṛ*, « chaux ».

hzy : « achever une construction ». Les deux verbes *gyr* et *hzy* se retrouvent dans une chaîne verbale dans YMN 10/4, de Qāniya.

dy : pron. m. duel (*CIH* 655/1, etc.).

S'd'm : anthroponyme bien attesté en qatabānite. Ce Sa'ad'amm est probablement l'auteur de l'inscription MQ-Qaw'a am-Sirr.

'nm : cf. MQ-Qaw'a am-Sirr/1-2; *RES* 3945/11, 13; Ro-az-Zāhir 1/2 [*'nm*].

Le *Dictionnaire sabéen* a repris l'interprétation proposée par Beeston : « bas-peuple (en général) ». En arabe le nom *anām* désigne toutes les créatures... En arabe yéménite *anām* désigne « la race humaine » (cf. « mankind, the human race », PIAMENTA 1990, p. 15). Ici nous pourrions suggérer plutôt le sens « gens », « propriétaires terriens », car le sens « gens de basse extraction » ne semble pas convenir dans ce contexte. Il semble par ailleurs que le nom *'nm* désigne ici soit un titre soit une appartenance à une catégorie sociale.

b-wd-hw : on pourrait suggérer la traduction « en son temps ». Dans les dialectes arabes modernes du Yémen méridional le verbe *'ada* a, entre autres, le sens « exister, vivre » (voir PIAMENTA 1991, p. 344).

L. 4, *'db* : v. « réparer, mettre en état ».

hml : ce verbe est également attesté dans une inscription du dépôt d'antiquités près de Lahj, Lahj 61/3 à propos de la construction d'un puits. Ch. Robin l'a traduit « mettre en service »⁵ mais ce sens ne semble pas convenir dans notre inscription. D'autres sens de ce verbe sont enregistrés dans le *Dictionnaire sabéen*. En arabe dialectal du Yémen, on peut signaler la note de Piamenta sur le mot *hāmil* : « lower wooden horizontal beam joined to the upper one... by two flanking vertical wooden sleepers...; the horizontal beams are joined to a frame consisting of two lateral mud-and-stone props, of a pulley device fixed on the opening of a cistern... » (1991, p. 108). On note le sens d'une pièce de bois permettant de soutenir une structure. Dans ce contexte le verbe *hml* pourrait signifier « étayer » et pourrait faire référence à l'étayage du puits pendant le creusement de la terre, pour éviter que la terre s'effondre.

nbt : « creuser un puits », cf. Lu 26/3; on rencontre habituellement la forme *hnbṭ*.

*Yfs*² : connu comme nom de maison, cf. Ja 118-120.

ts³lqt : accompli de la 3^e p. f. s. d'un verbe à préformante *t-*, de la racine S³LQ, voir aussi YMN 10/2, *ms³lqt*⁶; cf. ar. *salaqa*, « jeter qqn, renverser sur le dos ».

grm : ce mot paraît être un adjectif (*'d | kwnt | grm*), le passage se rapporte au puits (*b'r | wyn-hw | Yfs*²). La racine GRM est attestée en sabéen mais les sens proposés dans les autres contextes ne conviennent pas ici. En arabe, le verbe *ḡarama* est connu, entre autres, avec le sens « couper, prendre, enlever » (KAZIMIRSKI, p. 281). En arabe parlé du Yémen de la Dathīna, *ḡarama* signifie « couper » (LANDBERG 1920-1940, p. 279). En langues éthiopiennes on trouve entre autres : en tigré, *ḡārrāmā*, « couper, déchirer en morceaux »; en amharique, *ḡ'ārāmāmā*, « couper le sommet » (*Dictionnaire des racines sémitiques*, p. 187).

L. 5, *r('b)* : v. Voir aussi MQ-Ḥaṣī 8/2-3, cf. ar. *ra'aba*, « réparer, arranger » (KAZIMIRSKI, p. 792). Le verbe *r'b* apparaît avec le même sens dans MQ-Ḥaṣī 8/2-3. Il faut sans doute traduire le verbe *r'b* dans l'inscription qatabānite *RES* 3856 = *CSAI* II 15/3 également par « réparer, arranger ».

mrw : « système d'irrigation », cf. *RES* 4194/1, 4197/1, Ja 1093/2, YMN 9/2, Ra 14/4⁷.

t- : pronom relatif féminin singulier, forme caractéristique du dialecte du sud des hauts-plateaux⁸.

'ywnn : n. p., cf. *RES* 4194/3, etc.

L. 6, *hrr* : « affermir, consolider », cf. *CIH* 541/110, *RES* 3958/2, 4194/2, Gr 34/3.

rḥb : v. « agrandir », cf. MQ-Qaw'a am-Sirr 1/3, 'Abadān 1/33, YM 1200/7.

ndb : v. « construire, travailler à », cf. MQ-Qaw'a am-Sirr 1/3, *CIH* 448+/1, Av. Aqmar 1/2.

d-B'rm, *Hlrt'*, *Ṣhfm* : noms propres de vignobles attestés pour la première fois.

hkfy : verbe de la racine KFY, attestée une fois en sabéen (ATHS 10/4), cf. ar. *kafā*, « suffire, être suffisant ».

L. 6-7 : *gb[d]* : « dévaster des champs, des vignobles », cf. Ja 577/14-15, *w-ygb[d]w | ...s]ty | 'lfm | 'mdm*, « ils détruisirent ... soixante mille ceps de vigne ». Voir aussi l'inscription Quṣayr 1/4 et 5 (*w-b'dn | hwt mgbdn | w-drn | f-wz' | gbḏ-hw | w-dhr | '(s²)['b-h](m)w S'b'*) : « Après cette destruction et cette guerre leurs tri[bus] de Saba' et les tribus de Ḥimyarum avaient continué à dévaster et à brûler ».

6. Le *Dictionnaire sabéen*, p. 138, donne la lecture *ms³lft*.

7. Ch. Robin remarque que ce nom est utilisé toujours dans les contextes se rapportant aux vignobles et propose de le traduire par « pressoir » (ROBIN 2006, p. 52-53). Il est vrai que ce nom est toujours lié aux vignobles mais l'étymologie nous fait préférer la traduction « système d'irrigation » (voir KAZIMIRSKI, p. 957-959). Il pourrait s'agir d'un système d'irrigation particulier des vignobles.

8. Cf. STEIN 2003, p. 146.

4. GAJDA, ARBACH, BRON 1998.

5. ROBIN 2012b, p. 356-357.

L. 7, *mgbḏtm* : nom verbal au pluriel, dont le singulier *mgbḏn* est attesté dans Quṣayr 1/5.

(*nmlw*) : voir aussi al-Khazija 1/7, verbe difficile à interpréter. La racine NML semble être attestée en sémitique uniquement dans le nom *nml*, « fourmi ». Nous suggérons de traduire le vrebe *nml*, d'après le contexte, par « abîmer ».

mnbłtm : nom verbal, « dessèchement », cf. akk. *nabālu*, « territoire aride », h. *nabēl*, « se faner », soqotri *niblhol*, « détruit, ruiné ». Première attestation de cette forme et de ce sens de la racine NBL en sudarabique.

wḏn : v. attesté aussi dans MQ-Qaw'a am-Sirr 1/3 et RES 3958/2, traduit par le *Dictionnaire sabéen* « préparer (les champs) pour l'irrigation par inondation », cf. l'arabe *waddana*, « mouiller, tremper, imbiber ».

qrw : première attestation de cette forme verbale en sabéen (la même forme est attestée dans MQ-Qaw'a am-Sirr 1/3), cf. ar. *qarā*, « faire affluer l'eau dans un réservoir »; le *Dictionnaire sabéen* note le nom *qrw* (RES 4194/4) et suggère de le traduire « chenal s'élargissant en bassin ».

'*ḏbw* : toponyme, cf. RES 4085/3, l-'*nḥln* 'ḏbn, etc.

Qrzn : toponyme, connu comme nom de lignage dans Gl 1701a/1 et Robin 4 = Gr 56/3.

L. 8, *ḏ-S²qtm* : toponyme dont c'est la première attestation.

Dr' : wādī Ḍurā', cf. Huwaydar A/6, 'Abadān 1/35.

gzz : cf. CIH 610/1, al-Jawf 04.37 B/2, « concéder des droits de propriété ». Ce sens dériverait du sens général en sémitique « couper » (voir MÜLLER 1963, p. 308). En plusieurs langues sémitiques la racine GZZ signifie « tondre, couper, fendre » : notamment en akkadien *gazāzu*, « tondre », en ougaritique *gzz*, en hébreu *gāzaz*, en araméen *gāzaz*, en arabe *ḡazza*, « tondre (la laine), couper (les cheveux) » (*Dictionnaire des racines sémitiques*, p. 110); en ge'ez *gazaza*, *gazza*, « couper, fendre, égorger » (LESLAU 1987, p. 212), en soqotri *gez(z)*, « couper » (LESLAU 1938, p. 105). On pourrait traduire ici « couper, tailler ».

nšb : v. cf. ar. *našaba*, « planter ».

'*nbw* : v. cf. ar. '*anaba*, « produire du raisin ».

fīql : v. cf. *fql*, « moissonner »; dans le dialecte arabe yéménite, '*afqala* signifie « vendanger ».

dlw : verbe de la racine DLW, à rapprocher du ge'ez *dalawa*, « être approprié, correct; être nécessaire; être utile; être agréable », *tadallawa*, « être préparé, vivre dans le luxe, le plaisir », « aménager, rendre confortable »; *dallaw*, « prêt, préparé » (LESLAU 1987, p. 132-133). Ici nous proposons de traduire « aménager, rendre confortable ». Un autre sens de la racine DLW est « amener de l'eau », « tirer l'eau du puits », attesté notamment en akkadien, en arabe *dalw*, « seau » (pour d'autres sens voir le *Dictionnaire des racines sémitiques*, p. 262-263).

Nwbn : ce nom de palais apparaît aussi dans les inscriptions MQ-al-Khazija 1/9 et MQ-Qaw'a am-Sirr 1. Le nom *Nwbn* n'était connu jusqu'ici que comme épithète divine de 'Athtar (*mndh-hmw* | '*tr* | *Nwbn*), dans RES 4194/5, inscription dont les auteurs appartiennent au même ensemble de lignages. 'Athtar y est donc désigné comme protecteur de la maison du lignage.

Hrn : toponyme très courant comme nom de palais.

L. 9, *šrbtm* : nom attesté dans M. Māriya/6, 10 où il a été proposé de l'interpréter comme « percement (d'une route) » ou « main-d'œuvre » (le *Dictionnaire sabéen*). La racine ŠRB est attestée en sabéen avec d'autres sens qui ne conviennent pas ici. En arabe parlé du Yémen, on notera le nom *šarab*, « bough, branch » (wādī Mawr); « a tree with branches and boughs that serve as a hut » (Tihāma); « branches covering a ceiling » (Šan'ā'), voir PIAMENTA 1991, p. 280). En ge'ez, la racine ŠRB est attestée avec le sens « couper, tailler (le bois ou la pierre) »; le verbe *šaraba*, « hew, act as a carpenter, do carpentry »; le nom *šarbat*, « woodwork, stonework » (LESLAU, p. 563). En arabe ce sens se retrouve aussi, *šaraba*, « couper ». Ici on pourrait traduire *šrbtm* comme « bois de construction », « charpente », « pièces de bois » ou éventuellement « pierre de taille ». Nous traduisons « poutres ».

šlwt : cf. CIH 434/5 = Haram 38, CIH 553 + 554/2 = L 135, CTh 3/1, 10/2, « façade/portique ».

nṭ' : ce verbe à la forme simple est attesté, semble-t-il, dans Haram 2/8-9, où Ch. Robin l'a traduit par « commencer ». La racine NṬ' est attestée avec d'autres sens qui ne conviennent pas dans ce contexte. En arabe dialectal du Yémen, Piamenta cite le verbe *naṭa'a* avec le sens « to level the ground, to flatten a lump of clay » (p. 488), noté aussi par ROSSI (1940, p. 307); voir aussi BEHNSTEDT 1993, p. 204. Ce sens pourrait convenir ici. On pourrait traduire « aplanir (la terre), étaler (l'argile) ». Voir aussi l'inscription Qaw'a am-Sirr 1/2, où le sens « aplanir, étaler (la terre) » conviendrait bien.

ṭfl : ce verbe est attesté dans YMN 9/2 (*hḡḡ* | *whs²b* | *wṭfl* | *mwrhmw*), où le *Dictionnaire sabéen* le traduit « dégager, nettoyer (une conduite d'eau) », en le rapprochant sans doute du sens de l'arabe *ṭafala* : « s'amasser au fond du vase », *ṭufl* : « sédiment ». À la II^e forme le verbe *ṭaffala* signifie « faire, former un sédiment » (KAZIMIRSKI, p. 227). Ce sens est possible mais ne s'impose pas. Notons la racine ṬFL dans l'arabe parlé au Yémen, où *ṭifal/ṭifal* signifie « mat, dining mat », *ṭiflah*, « palm-fibre tray » (PIAMENTA 1991, p. 56). On propose de traduire le verbe *ṭfl* par « étaler une couche de ciment ».

On rappellera à ce propos une pratique ancienne, encore courante au Yémen, de plâtrer, cimenter des surfaces, notamment les toits et des citernes avec une couche de ciment local, nommé *qaḏāḏ*, fait suivant la tradition locale. À la fin de la fabrication, ce ciment est

poli et devient très lisse et étanche (pour les différentes techniques de production de *qaḏāḏ* voir notamment PIAMENTA 1991, p. 402, GOITEIN 1970, n° 874). Il est possible qu'il s'agisse là d'une technique semblable consistant à étaler du ciment, fait à partir des sédiments, sur les surfaces restant en contact avec l'eau, le toit, qui recevait l'eau de pluie, et la citerne, située au-dessous. Il est possible aussi que l'eau de pluie qui tombait sur le toit était amenée par des conduites dans la citerne.

s'qf : nom attesté à plusieurs reprises avec le sens « toit, plafond, étage ». En arabe dialectal, Behnstedt note, à côté des sens les plus répandus, « étage, toit », aussi le nom *saqf* attesté avec le sens « Geschoss aus Lehmwulsten » (BEHNSTEDT 1996, p. 564), alors que Piamenta mentionne le mot *sagif* (pl. *sigwaf*) avec le sens « water-shelf, bassin, réservoir » (PIAMENTA 1991, p. 225). Il pourrait éventuellement s'agir ici d'une sorte de toit couvert d'une couche d'enduit en argile étanche ou en *qaḏāḏ* connecté à une citerne, comme on en voit encore dans certaines maisons traditionnelles. Ceci n'est qu'une supposition. Pour la composition et l'usage de *qaḏāḏ*, voir les descriptions de S. AL-RADI (1997, p. 191-195) et de V. PORTER (1989, p. 106) qui notent l'utilisation de *qaḏāḏ*, mortier traditionnel, résistant à l'eau, dans les citernes à l'époque ṭāhiride, au XVI^e siècle et aussi dans la digue de Mārib.

Klnm : cf. YMN 9/3 (nom d'une vigne) ; Gar Bayt al-Ashwal 2/2-3 (*Kl[n]m*, nom du palais royal).

krf : n. « bassin, citerne ».

fdy : v. « verser de l'argent, s'acquitter d'une dette, acquérir ».

L. 10, *s'hm* : n. cf. Folkard 1/4, Doe 2/5, MuB 206/4, 545/1, ZM 2000/4-5, « domestiques ».

tldm : n. cf. Fa 3/7, *'tldn*, « né dans la maison ».

L. 11, *mšdhn* : ce mot et la racine ṢDH sont attestés pour la première fois en sudarabique. En arabe, le verbe *šadaḥa* veut dire « crier » (LANE 1968, p. 1661) ; *šadaḥ* désigne une « bannière » (WEHR 1979, p. 591). En arabe parlé du Yémen, on rencontre un verbe *šadaḥa*, « crier » (LANDBERG 1920-1942, p. 2120). Nous ne trouvons pas d'autres sens qui pourraient convenir ici. D'après le contexte, on pourrait suggérer la traduction « territoire sous la domination ».

tht-n : préposition *tht* suivie d'une particule enclitique *-n* (voir STEIN 2003, p. 231-238).

Yd'ḅ Ğyln w-Yd'ḅ Byn 'mlk Ḥḏrmt : la corégence de ces deux rois de Ḥaḏramawt se situerait au début du III^e siècle de notre ère⁹. Yada'ḅ ab Ğaylān est mentionné dans CIH 155 et 308 et dans Ja 2888. Yada'ḅ il Bayān de notre inscription a été identifié avec Yada'ḅ il Bayān, fils de Ra'ḅ il, auteur de l'inscription Bā al-'Uqla 1, et aussi

avec Yada'ḅ il, mentionné dans Nāmī NNSQ 19. Voir le commentaire historique plus loin.

L. 12-13, *S'rḥ'l | 's'w' | w-Mrtdm | Yzl | bn | Ḥṣbh | 'qwl | Mḏhym* : Ch. Robin a d'abord proposé de situer ces deux *qayls* vers 190 de notre ère¹⁰ mais dans une publication récente il date les rois Yada'ḅ ab Ğaylān et Yada'ḅ il Bayān au début du III^e siècle de notre ère. Suivant cette dernière proposition, les deux *qayls* Sharaḅ'il Ashwa' et Marthadum Yazil exerceraient leur pouvoir vers la fin du II^e siècle ou le début du III^e siècle.

L. 13, *d-'dmn* : la tribu Adamān est connue par les inscriptions RES 4351/2, 'Abadān 1/37 et M. Hjlān A/1-2. Cette tribu semble avoir habité la région située au nord de la Dafīnat ; la tribu moderne de Damān, qui en descend, habite la même région (voir la *Carte du Yémen antique*, I 8). Voir aussi ROBIN 2006, p. 38.

Commentaire historique

L'inscription peut être située chronologiquement au début du III^e siècle de notre ère grâce à la mention de la corégence des deux rois de Ḥaḏramawt, Yada'ḅ ab Ğaylān et Yada'ḅ il Bayān¹¹. La région en question, le wādī 'Alma et ses environs, est à cette époque sous la domination des rois de Ḥaḏramawt. Pourtant les habitants vénèrent encore 'Amm, le dieu tutélaire du royaume de Qatabān et des territoires des « Enfants de 'Amm » (*Walad 'Amm*), populations sous la domination qatabānite. Les auteurs de l'inscription reconnaissent l'autorité de Sharaḅ'il Ashwa' et Marthadum Yazil, du lignage de Ḥaṣḃaḅ, *qayls* de la grande tribu de Maḏḃā¹².

L'invocation finale illustre bien les bouleversements historiques que vit la région d'Adamān (Dafīnat) pendant plusieurs décennies, depuis le déclin et la chute du royaume de Qatabān, vers 170, jusqu'au début du III^e siècle. Jusqu'à la chute du royaume de Qatabān, la région restait sous la domination qatabānite, et le culte du dieu qatabānite 'Amm se perpétuait encore à l'époque de l'inscription MQ-'Alma 1. Les auteurs mentionnent « leur tribu Adamān », mais reconnaissent le pouvoir des princes du lignage de Ḥaṣḃaḅ, *qayls* de la grande tribu de Maḏḃā et également le pouvoir des rois de Ḥaḏramawt. La région est donc déjà passée sous la domination du royaume de Ḥaḏramawt. Mais elle conserve une certaine liberté car les habitants vénèrent toujours le dieu qatabānite 'Amm et utilisent la langue sabéenne.

L'inscription apporte une précision concernant l'histoire de la tribu de Maḏḃā. Le territoire de la tribu

10. ROBIN 2006, p. 93.

11. ROBIN 2016, p. 64-67, 73.

12. Sur le lignage de Ḥaṣḃaḅ, *qayls* de Maḏḃā voir ROBIN 2006 (sur les *qayls* Sharaḅ'il Ashwa' et Marthadum Yazil voir p. 92-93).

9. ROBIN 2016, p. 64-67, 73.

de Maḏḥa, sous la domination du royaume de Qatabān jusqu'à la chute de ce dernier, semble rester ensuite, pendant quelques décennies, assez autonome, sous la domination des banū Haṣbaḥ, *qayls* de la tribu de Maḏḥa, mais sous tutelle du royaume de Ḥaḏramawt¹³.

La corégence des deux rois, Yada'ab Ġaylān et Yada'il Bayān, est attestée pour la première fois dans l'inscription MQ-'Alma 1. Christian Robin propose de dater cette corégence vers 205¹⁴.

Le roi Yada'ab Ġaylān de notre inscription a été identifié avec Yada'ab Ġaylān, roi de Ḥaḏramawt, fils de Ġaylān, connu par les inscriptions CIH 155 et 308 (Yada'ab Ġaylān, roi de Ḥaḏramawt), Ja 2888 (Yada'ab Ġaylān, roi de Ḥaḏramawt, fils de Ġaylān), KR 9 = Ja 2885 (Yada'ab, roi de Ḥaḏramawt, fils de Ġaylān) et Nāmī NNSQ 3+14 (Yada'ab)¹⁵.

Christian Robin propose aussi d'identifier le roi Yada'il, roi de Ḥaḏramawt qui conclut également une alliance avec le roi de Saba', Sha'rum Awtar (sous le règne de son père Alhān Nahfān) de l'inscription Nāmī NNSQ 19, avec Yada'il Bayān, roi de Ḥaḏramawt, fils de Ra'b'il, auteur de l'inscription Bā al-'Uqla 1 et aussi avec Yada'il Bayān mentionné dans notre inscription MQ-'Alma 1¹⁶.

Si nous acceptons ces identifications, Yada'il Bayān (auteur de Bā al-'Uqla 1, mentionné dans MQ-'Alma 1 et, comme Yada'il, dans Nāmī NNSQ 19) ne serait pas fils de Yada'ab Ġaylān (puisque dans Bā al-'Uqla 1, il donne sa filiation *Yd'l Byn mlk Ḥḏrmt bn R'b'l*). Le roi Yada'ab Ġaylān aurait donc associé au trône Yada'il Bayān fils de Ra'ab'il (*R'b'l*).

Quant à la famille Kabarān, dont fait partie l'auteur de l'inscription MQ-'Alma 1 et dont le nom se retrouve dans d'autres inscriptions des environs, elle semble avoir une certaine importance dans la région de la Dafīnat à cette époque.

MQ-'Alma 2 (figure 12)

Inscription gravée sur un bloc de pierre taillée, dans le barrage du wādī 'Alma, au-dessus de l'ouverture. Graphie des premiers siècles de notre ère.



Figure 12 - L'inscription MQ-'Alma 2.

Transcription

- 1/ *Wd'b*
- 2/ *m'hḏn* |
- 3/ *Ġyln* |
- 4/ *'tdm*

Traduction

- 1/ Waddab.
- 2/ Le bassin/réservoir
- 3/ Ġaylān
- 4/ est bien fait (?).

Commentaire

L. 3, *Ġyln* : Le nom propre d'un réservoir, *m'hḏn* Ġyln est attesté dans RES 4085/2. *ḡyl* est connu comme nom commun désignant un canal, une conduite d'eau. *Ġyln* est par ailleurs fréquemment attesté comme nom de personne épithète et nom de constructions diverses.

L. 4, *'tdm* : la racine 'TD pourrait être attestée une fois en sabéen, il pourrait s'agir aussi de la racine 'WD, comme le suggère le *Dictionnaire sabéen* (*y'tdn* : v. imp., traduit « pourvoir, munir », Ra 14/4). C. Rathjens avait supposé qu'il pourrait s'agir de la racine 'DD qui en arabe, à la IV^e forme, a le sens « préparer » et à la VIII^e forme, « être prêt, être préparé » (RATHJENS 1966, p. 16). La racine 'TD est connue en arabe au sens « être prêt, être préparé » ; le nom *'atad*, *'atid* signifie « prêt, préparé » ou « grand, robuste et bien fait ». Ce sens pourrait convenir dans ce contexte. Par ailleurs, en arabe parlé du Yémen, on note le nom *'atid*, « current and streaming water » (PIAMENTA 1991, p. 315).

MQ-'Alma 3 (figure 13)

Dimensions : hauteur 70 cm ; largeur 74 cm ; hauteur des lettres 8,5 cm.

13. Christian Robin suppose qu'il s'agit d'une tutelle de Ḥaḏramawt sur Maḏḥa, plutôt que d'une annexion, puisque Maḏḥa continue à pratiquer ses cultes et utilise son calendrier encore au III^e siècle (ROBIN 2016, p. 66-67).

14. Voir ROBIN 2016, p. 65.

15. Voir *ibid.*, p. 65 ; cette identification avait déjà été suggérée par ARBACH & BĀFAQĪH (1998, p. 124-125).

16. Voir ROBIN 2016, p. 65 ; cette identification avait déjà été suggérée par ARBACH & BĀFAQĪH (1998, p. 124-125).



Figure 13 - L'inscription MQ-ʿAlma 3.

Transcription

-
 1/ (b)[...
 2/ b | w-dr | (d)[-H]=
 3/ lrtʿ | hʿ=
 4/ d-hw | ʿbd=
 5/ ʿ | mʿtm | ʿ=
 6/ ʿmdm | ʿly
 7/ (w)dn-hw | w-msʳsʳ-h-[w] ...

Lecture : l. 7, au début de la ligne le cercle pourrait être un w ou un ʿ.

Traduction

Il est difficile de proposer une traduction fiable de ce texte fragmentaire. La traduction qui suit est une suggestion.

-
 1/ ...
 2/ .. et la guerre (?), dhū[-Kha]=
 3/ Irataʿ lui est revenu (?), les territoires de
 4/ cent
 5/ ceps de vigne, et ensuite (?)
 6/ il l'a arrosé et planté [...]

Commentaire

L. 2-3, (d)[-H]lrtʿ : la restitution se fonde sur l'inscription MQ-ʿAlma 1/6, où il est question d'un vignoble nommé d-Hlrtʿ. Il s'agit probablement du même vignoble.

L. 3-4, hʿd-hw : probablement un verbe de la racine ʿWD, avec le sens « revenir ». On pourrait traduire « lui est revenu ».

L. 6, ʿly : il pourrait s'agir d'une conjonction, « ensuite ».

MQ-al-Khazija 1 (figure 14)

Localisation : al-Khazija, village dans le wādī Raymān, lieu-dit al-Maqdam (14,07062° N, 46,06505° E, altitude 2 103 m), au sud-ouest du wādī ʿAlma.

La plaque de schiste est conservée à l'ouest du village, dans la maison d'Aḥmad al-ʿŪd, à proximité du puits. L'inscription a été vue en 2003 par Ch. Robin, M. Arbach et J. Schiettecatte, puis revue en 2006 par I. Gajda et J. Schiettecatte.

Inscription gravée sur une plaque de schiste gris.

Texte fragmentaire, 11 lignes et un petit fragment de la 12^e. Graphie et contenu très proches de l'inscription rupestre MQ-ʿAlma 1.

Dimensions : hauteur 70 cm ; largeur 60 cm ; profondeur 10 cm ; hauteur des lettres 4 cm (l. 1), 3,5 cm (l. 2), 2,5 cm (l. 8).

Transcription

- 1/ ...]d-Grʿsʿm | w-d-Gnʳfm | w-]d-Gmln | sʳ[...
 2/ ...hq]h | w-hnkl | mhfdn | d-Mgdm | w-wyn-hw | Mgdm...
 3/ ...r]hnyhn | d-Thzh | w-d-ʿhln | dy[...
 4/ ...]ʳdb | w-hml | w-nbt | bʳr | wyn-hfw | Yfsʳ | b]ʳdn | dt
 | tsʳ[lqt...
 5/ Yf]sʳ | ʳdb | w-rʳb | w-msʳsʳ | w-mrw-hw | ʳd[b | w-hqh
 | w-b]rʳ | bʳdn[...
 6/ ...] | t-ʳywnn | rhb | w-hrr | w-ndb | w-ʳ[ywnn | d-B]ʳm
 | w-d-Hl]rtʳ...

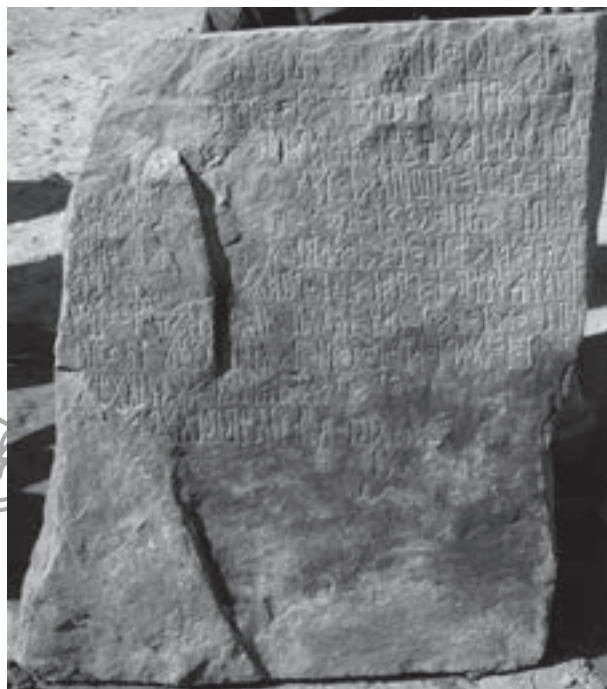


Figure 14 - L'inscription MQ-al-Khazija 1.

- 7/ 'hm]tm | d-hkfy-hmw | w-gbd | 's'm | mgbdtm | [''mdm]
| (w-(n)mlw)[...
8/ ...r]hb | w-wdn | w-qrw | wyn-hw | 't'bw | b-s'rn | Qrzn
| w-wyn-h[...
9/ 'd | J'nbw | w-fql | w-dlw | w-twb | w-br' | byty-hmw |
Nwbn | [w-Hrn
10/ ...] | (s')qf-hw | Klnm | w-krfn | d-tht[-hw
11/ ...w-]bntm | w-d-fdy | s'hmm | 'tld[...ym[...
12/ ...]t[...

Traduction

Voir l'inscription MQ-'Alma 1.

■ L'INSCRIPTION DE QAWA' AM-SIRR, DANS LES ENVIRONS DU WĀDĪ SHAR'ĀN

L'inscription a été consignée par un autre membre de la famille dhū-Kabarān, qui fait référence aux mêmes lignages que ceux mentionnés par l'auteur de l'inscription 'Alma 1 et évoque le même palais Nawbān. L'inscription relate des travaux d'aménagements agricoles; on y retrouve certains termes employés dans l'inscription 'Alma 1.

MQ-Qaw'a am-Sirr 1 (figure 15)

Localisation : inscription gravée sur un rocher dans le lieu-dit Qaw'a am-Sirr, à quelque 4 km au sud-ouest du wādī 'Alma (14,0449° N, 46,04542° E, altitude 2 101 m).

Dimensions : hauteur 42 cm ; largeur 84 cm ; hauteur des lettres 5 cm.

Transcription

- 1/ S'd'm | Yhws²' | bn | Kbrn | w-d-Gr's'm | w-d-Gn'm |
w-d-Gmln | 'n
2/ m | 's' | nbt | bn | byt | d-'rm | bn | hgrn | Nhn | nt' | w-hqh
3/ w-ndb | w-rhb | w-hls' | w-wdn | w-qrw | w-'ty | w-nqb
| kl | nk
4/ ylt | w-hrt | w-mbr't | w-m'tt | nhl-hw | Ġnmm |
w-tmnytynyw | d-'
5/ k | mqny | yts'yn | bnw | Kbrn | w-tht | nhl | mkl'tn |
mqny-mw
6/ S'd'm | w-(')b'l | bytn | Nwbn | w-k-wd'w | s'tr | ks³'w
| kl
7/ 'b'l | bytn | Nwbn | nhl | d-tht | Ġnmm

Traduction

- 1/ Sa'ad'amm Yuhawsha' du lignage de Kabarān, dhū-Gara'sum, dhū-Gana'um et dhū-Gamlān 'nm,

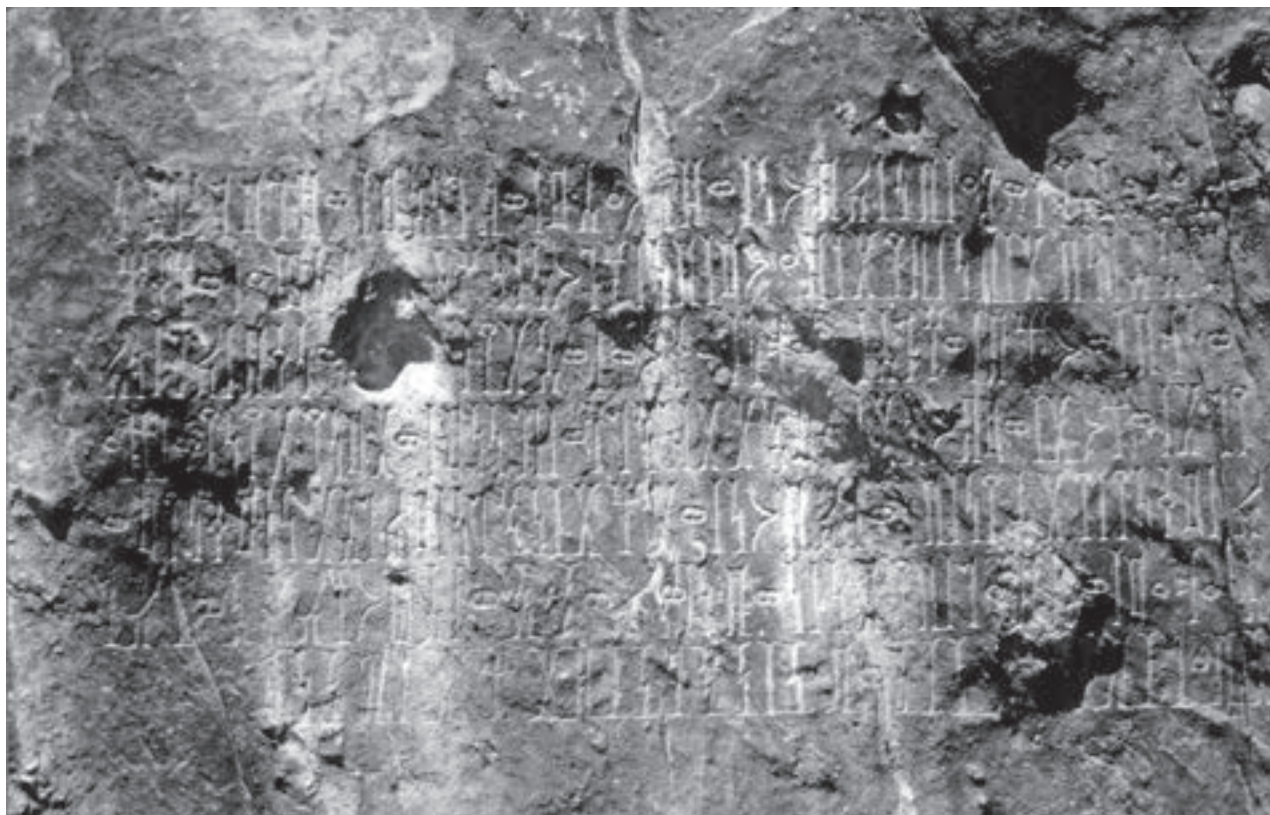


Figure 15 - L'inscription MQ-Qaw'a am-Sirr 1.

- 2/ homme issu (?) de la maison *ḡ-rm*, de la ville de *Nhn*, a aplani, achevé,
- 3/ construit, agrandi, *hls'*, préparé pour l'irrigation, fait affluer et entrer l'eau et creusé tous les
- 4/ canaux, digues, constructions et chenaux d'admission de leur palmeraie *Ġnm*. Et les deux parcelles (?)
- 5/ en face (?) des biens que garantissent les banū Kabarān et, au-dessous de la palmeraie, les pâturages (ce sont) les possessions de
- 6/ Sa'ad'amm et des propriétaires de la maison Nawbān. Lorsqu'ils ont achevé de tracer (les limites du terrain), tous
- 7/ les propriétaires de la maison Nawbān ont acquis (?) la palmeraie qui est au-dessous de (la palmeraie) *Ġnm*.

Commentaire

L. 1, l'auteur appartient aux mêmes lignages que l'auteur des inscriptions MQ-ʿAlma 1 et MQ-al-Khazija 1. Il est sans doute à identifier avec Sa'ad'amm mentionné dans MQ-ʿAlma 1 à la ligne 3 (*S'ʿd'm* | *'nm*).

L. 1-2, *'nm* : à propos de ce terme, voir le commentaire de l'inscription MQ-al-ʿAlma 1/3, cf. *RES* 3945/11, 13 et Robin az-Zāhir 1/2 (*[.jnm]*); ce nom semble être une désignation de nature sociale; dans MQ-al-ʿAlma 1/3, ce qualificatif se rapporte également à *S'ʿd'm*.

L. 2, *'s'* | *nbt* | *bn* | *byt* : cf. le commentaire de la même expression dans MQ-al-ʿAlma 1/1.

ḡ-rm : nom de lignage. *ḡ-rm* est connu comme nom de clan qatabānite (Radt 59) et dans Ist 7630/5. Il s'agit sans doute d'un autre lignage.

Nhn : ce nom de ville n'est pas attesté ailleurs.

nt' : verbe, « aplanir (la terre, le terrain) », voir aussi le commentaire de l'inscription MQ-al-ʿAlma 1/9.

L. 3, *ndb*, *rḥb*, *wdn*, *qrw* : ces verbes se rencontrent également dans MQ-al-ʿAlma 1/6-7.

ndb : « construire, travailler à ».

rḥb : « agrandir ».

hls' : première attestation de ce verbe en sudarabique. Il apparaît dans une succession de verbes concernant des travaux d'aménagement d'un système d'irrigation d'une palmeraie; les travaux concernent des canaux, digues, constructions et des chenaux d'admission (*nt'* | *w-hqh* | *w-ndb* | *w-rḥb* | *w-hls'* | *w-wdn* | *w-qrw* | *w-'ty* | *w-nqb* | *kl* | *nkylt* | *w-ḥrt* | *w-mbr't* | *w-m'tt* | *nḥl-hw* | *Ġnm*). Le verbe *hls'* doit désigner aussi une action concernant l'aménagement d'un système d'irrigation.

wdn : v., voir MQ-al-ʿAlma 1/7; le *Dictionnaire sabéen* traduit « préparer (les champs) pour l'irrigation par inondation ».

qrw : v., voir MQ-al-ʿAlma 1/7, « faire affluer l'eau ».

'ty : le verbe *'tw* est attesté dans Ir 7/2, 3 avec le sens « amener/diriger (de l'eau dans un réservoir) » (*Dictionnaire sabéen*).

L. 3-4, *nkylt* : cf. YMN 5/3, 6/2, MAFRAY-Maḥliq 2/2-3, MAFRAY-ḡī-Ḥadīd 2/3-4. Le *Dictionnaire sabéen* traduit ce terme par « chenal, canal, conduit », mais il pourrait s'agir d'un sens plus général d'« ouvrage, construction ».

L. 4, *mbr't* : cf. YMN 1/5, 5/3, MAFRAY-ḡī-Ḥadīd 2/3, « construction ».

Ġnm : toponyme dont c'est la première attestation; cf. ar. *ḡanna*, « avoir des fruits déjà mûrs (palmier) ».

m'tt : n. p. de la racine *'TW*, traduit par le *Dictionnaire sabéen* « chenal d'admission/de sortie ».

tmnytynyw : nom formé sur la racine *MNY* et pourvu de la terminaison *-nyw*, du duel absolu, caractéristique du dialecte de Radmān et du ḥadramawtique (BEESTON 1984, p. 68-69, STEIN 2003, p. 84, n. 315-317). En arabe, la racine *MNY* est attestée avec plusieurs sens dont « départir quelque chose à quelqu'un, lui assigner une certaine quantité de... »; « être assigné à quelqu'un comme une part »; *mānin*, « qui détermine une certaine quantité de mesure » (KAZIMIRSKI, p. 1159). En hébreu, le verbe issu de la racine *MNH* signifie « partager, compter », le substantif *mānā* signifie « part, portion » (KOEHLER & BAUMGARTNER 1974, p. 567). Le mot *tmnytynyw* pourrait désigner « deux lots (de terrain) » ou « deux parcelles » mais cette traduction n'est pas sûre.

L. 4-5, *ḡ-k* : il s'agit probablement d'un pronom *ḡ*-suivi du mot *'k*. Étant donné que le sens du mot précédent n'est pas sûr, il est difficile de proposer une interprétation. La racine *'KK* est bien attestée en arabe, le verbe *'akka* a plusieurs sens, dont « être chaud, d'une chaleur excessive », *'akawwak* veut dire, entre autres « égal et dur (sol, terrain) » (KAZIMIRSKI, p. 325). Ce dernier sens pourrait convenir dans ce contexte. On pourrait éventuellement essayer de rapprocher le mot *'k* de la préposition *'tk* : voir l'inscription *RES* 4194/4, rédigée par les membres des mêmes lignages et provenant de la même région (*t-'tk* | *nḥly-hmw*); voir aussi *RES* 3946/3 (*'d* | *'tk* | *Wrḥn* | *w-D'f*), DAI-Širwāḥ 2005-50/4 (*ln* | *'tk* | *'mny* | *'d* | *Yḥnym*, « de *'mny* jusqu'à Yaḥniyum »). Le *Dictionnaire sabéen* traduit *'tk* « en face, vis-à-vis », N. Nebes traduit « von », dans *RES* 3946/3, et « gegenüber », dans DAI-Širwāḥ 2005-50/4.

On pourrait traduire le passage *w-tmnytynyw* | *ḡ-k* | *mny* | *yts'yn* | *bnw* | *Kbrn*, « et les deux parcelles (?) en face (?) des biens que garantissent les banū Kabarān ». Cette interprétation est hypothétique.

L. 5, *mny* : attesté dans *RES* 3958/13, au sens de « biens ». Ce sens paraît convenir ici.

yts'yn : forme de l'inaccompli du thème à *t-* préfixé de la racine *WS'Y*, attesté sur plusieurs bâtonnets et traduit « garantir, se porter garant » (TYA 11/2; 12/1, puis plusieurs attestations dans STEIN 2010, p. 734 et dans MARAQTEN 2014, p. 401).

mkl't : ce nom, formé sur la racine *KL'*, n'était pas attesté jusqu'à présent. *'kl'*, nom au pluriel, attesté

dans Ja 653/9, est traduit par le *Dictionnaire sabéen* « pâturages, rase campagne ». En arabe, le verbe *kali'a* signifie « abonder en fourrage »; *mukliyyun*, « qui abonde en fourrage, en pâturages », *mukalla'*, « rive ».

mqny-mw : le nom *mqny* est suivi de l'enclitique *-mw*. D'après N. Nebes, l'enclitique *-mw* après un nom se rencontre surtout en qatabānite, après un nom à l'état construit. En sabéen on notera l'attestation de l'enclitique *-m* après le nom propre (DAI-Şirwāḥ 2005/3 et 4, *Tmn'-m* et *Kmnhw-m*).

Nous suggérons de traduire le passage *w-tḥt | nḥln | mkl'tn | mqny-mw | S'd'm | w-(l)b'l | bytn | Nwbn* : « Et au-dessous de la palmeraie, les pâturages (ce sont) les biens de Sa'ad'amm et des propriétaires de la maison de Nawbān ».

L. 6, *Nwbn* : nom de palais, cf. MQ-al-'Alma 1/8 et MQ-al-Khazija 1/9. Le nom *Nwbn* est connu comme épithète divine dans RES 4194/5, *'tr Nwbn*.

wd' : cette racine est attestée dans une inscription ḥadramawtique RES 2640/2 avec le sens « achever, terminer » (comparer avec le ge'ez *waddā'a*). Dans 'Abadān 1/38, il semble avoir un sens tout différent.

w-k-wd'w | s'tr : dans ce contexte, le verbe *s'tr* ne semble pas avoir le sens le plus fréquemment rencontré, « écrire, consigner ». Il faut le rapprocher du sens proposé par Beeston dans Ist 7630/6, « lopin de terre » (« defined area of land ») et dans RES 2965/2, *ḥg | s'tr | w-twtn | s'tr | w-wtn*, « according to the boundary line and boundary mark which he drew and fixed » (BEESTON 1952, p. 281-282). Dans notre inscription il s'agit sans doute aussi des parcelles de terrain. On propose de traduire, « lorsqu'ils ont achevé de tracer (les limites du terrain) ».

ks³ : ce verbe est attesté plusieurs fois en sabéen, dans RES 4194/2, dans al-Mi'sāl 4/6, 8 et dans al-Mi'sāl 5/14, 19, avec le sens « se trouver »; dans 'Abadān 1/8, peut-être avec les sens « se rencontrer » ou « se rassembler », et dans une inscription fragmentaire Gl 1539/4. En qatabānite, ce verbe est attesté dans CSAI I, 207/5 (*yks³*), avec le sens, « se trouver ». La racine KS' se trouve dans les langues sudarabiques modernes, en mehri, *ks'* avec le sens « trouver, rencontrer, acquérir » (JOHNSTONE 1987, p. 215); en jibbali, *ks'* : « trouver, obtenir » (JOHNSTONE 1981, p. 135); en ḥarṣuṣi *ksw* : « trouver, rencontrer, acquérir, tomber sur » (JOHNSTONE 1977, p. 70), *kése*, « trouver » (LESLAU 1938, p. 222). Dans notre inscription, le sens « acquérir » semble le mieux convenir au contexte, car le complément du verbe *ks³w* est le nom *nḥln*.

Nous proposons donc de rendre le passage *w-k-wd'w | s'tr | ks³w | kl⁽⁷⁾'b'l | bytn | Nwbn | nḥln | d-tḥt | Ġnm* par « Lorsqu'ils ont achevé de tracer (les limites du terrain), tous les propriétaires de la maison Nawbān ont acquis (?) la palmeraie qui est au-dessous de (la palmeraie) Ġnm. »

■ LES INSCRIPTIONS D'AL-MAŞNA'A

Le site d'al-Maşna'a, situé dans le wādī Hijlān, a été visité par Jacqueline Pirenne qui a publié plusieurs inscriptions de ce site (PIRENNE 1981, p. 212-218). Al-Maşna'a est localisé à quelques kilomètres à l'ouest du wādī 'Alma (14,05344° N, 46,04388° E, altitude 2046 m).

Nous publions ici deux courtes inscriptions dont les auteurs appartiennent à la famille Kabarān.

MQ-al-Maşna'a 1 (figure 16)

Localisation : lieu-dit al-Madīna, proche d'al-Maşna'a, réputé pour des trouvailles abondantes (ossements, scories, pierres taillées, bronze, poterie).

Trois fragments d'un bol en bronze ; sur le rebord, une inscription incisée en double tracé, graphie soignée.

Dimensions : 1^{er} fragment, 11 cm sur la circonférence ; 2^e fragment, 5,5 cm sur la circonférence ; 3^e fragment (une partie du fond), 9,5 cm de diamètre. Hauteur des lettres 1 cm.



Figure 16 - L'inscription MQ-al-Maşna'a 1.

Transcription

...]d S' d bnw Kbrn s'ymw #fr'w mndh-hf...

Traduction

...]d Sa'd du lignage de Kabarān ont offert les prémices de ce qu'ils # ont récolté à leur divinité protectrice [...

Commentaire

Kbrn : ce nom de lignage apparaît dans plusieurs inscriptions de la région, voir le commentaire de MQ-al-ʿAlma 1/1.

s'ym : ce verbe est attesté sur les objets, notamment sur la vaisselle en métal, voir par exemple l'inscription Issam al-Ani 1, sur un bol en argent, où il a été proposé de le traduire « a placé » ou « a voué » (pour les autres attestations du verbe *s'ym* voir par ex. BRON 2002, p. 41).

#fr'w : il s'agit vraisemblablement du pronom relatif féminin singulier *t-*, attesté dans les inscriptions du sud des hauts-plateaux, voir MQ-ʿAlma 1/5, suivi du verbe *fr'*, « offrir les prémices ».

MQ-al-Maṣnaʿa 2 (figure 17)

Localisation : al-Maṣnaʿa.

Dimensions : hauteur 37 cm ; largeur 30 cm ; hauteur des lettres 11 cm environ.

Un texte rupestre, gravé sur une roche de schiste, accompagné d'autres petits textes et de dessins.

Transcription

- 1/ *D'mm*
- 2/ *mqtwy*
- 3/ *q-Kbrn*

Traduction

- 1/ *D'mm*
- 2/ *maqṭawī*
- 3/ du lignage de Kabarān.

Commentaire

L. 1, *D'mm* : cet anthroponyme ne semble pas être attesté en sudarabique.

MQ-am-Qashaʿ 1 (figure 18)

Localisation : lieu-dit Am-Qashaʿ (14,09624° N et 46,11° E, altitude 2 147 m), à une dizaine de kilomètres au nord-est du wādī ʿAlma et d'al-Maṣnaʿa.

Dimensions : hauteur 42 cm ; largeur 84 cm ; hauteur des lettres 5 cm.



Figure 17 - L'inscription MQ-al-Maṣnaʿa 2.



Figure 18 - L'inscription MQ-am-Qashaʿ 1.

Transcription

- 1/ *Mt'm* | *Ytmm*
 2/ *ḡ-(l)rb* | *dkr*
 3/ *w-brk* | *wḥ-hw*
 4/ *(t)wrm* | *ḡ-l-'ḥd*
 5/ *w-ḥms'y* | *w-ḥms'*
 6/ *m'tm* monogrammes

Traduction

- 1/ *Mt'm Ytmm*
 2/ du lignage '(l)rb. Qu'on s'en souvienn
 3/ et qu'il soit béni. Au mois de
 4-6/ *thawrum* de (l'année) cinq cent cinquante et un.

Le monogramme à gauche de la ligne 6 est formé par un *t*, surmonté d'un demi-cercle. À droite de l'inscription se trouve un monogramme de *Mt'm* composé d'un *m* surmonté d'un *t* surmonté d'un ' . Au-dessous figure un monogramme plus petit, d'une forme différente, composé des mêmes lettres : *m*, *t*, ' .

Commentaire

L. 1, *Mt'm* : cet anthroponyme est attesté dans plusieurs inscriptions qatabānites, notamment dans *RES* 3522/1 provenant de la même région de Damān (Dathīna), et en sabéen. La forme *Mt'* est attestée en minéen et dans d'autres langues sémitiques (voir HAYAJNEH 1998, p. 229, 339; TAIRAN 1992, p. 195).

Ytmm : cette épithète est attestée dans une courte inscription rupestre d'al-Maṣna'a (Moṣna'a Hijlān) : voir PIRENNE 1981, p. 216-217, fig. 2, 7 (= Ja 3191). Dans les inscriptions de l'Arabie du Nord, *Ytm* est connu comme anthroponyme (HARDING 1971, p. 657).

L. 2, *ḡ-(l)rb* : nom de lignage dont c'est la première attestation. Le nom 'lrb est attesté comme anthroponyme dans les inscriptions sabéennes Haram 30/1 et *CIH* 663/2.

Ce personnage, nommé *Mt'm Ytmm ḡ-'yrb* du lignage '(l)rb, pourrait sans doute être identifié avec l'auteur de l'inscription rupestre qui a été relevée par J. Pirenne sur le site d'al-Maṣna'a : *Mt'm Ytmm ḡ-'yrb* (voir plus haut). Le texte a été publié avec un fac-similé, sans photographie, et il est possible que la lecture devrait être corrigée en *ḡ-(l)rb*. La graphie de ce texte est également tardive.

L. 2-3, *dkr w-brk* : « Qu'on s'en souvienn et qu'il soit béni », c'est vraisemblablement une expression juive ou d'inspiration juive. Le verbe *dkr* est probablement un emprunt au judéo-araméen *d'kar* ou à l'hébreu *zakar* : « se rappeler » ou « réciter une prière » (SOKOLOFF 1990, p. 149-150; JASTROW 1950, p. 400). Le passage *dkr* | *w-brk* peut être rapproché de la formule hébraïque *zikkronō lib'arakā* : « que son souvenir soit béni ». Notons à ce propos aussi une courte inscription araméenne, *ktb* | *Yhw'd* | *zkwr* | *l-ṭwb'* (« Yehūda'a écrit. Qu'on s'en souvienn

en bien. »), insérée dans l'inscription sudarabique de Yehūda' Yakkuf (Bayt al-Ashwal 1).

L'inscription MQ-Am-Qasha' 1 date du mois de *thawrum* de l'année 551, sans doute de l'ère ḥimyarite, ce qui correspondrait à 441 de notre ère. Le nom du mois de *thawrum* n'est pas attesté dans le calendrier ḥimyarite, il est mentionné une fois dans l'inscription *CIH* 671/4, provenant de la région de Mārib¹⁷, et peut-être dans X.BSB 69/4. Pourrait-il s'agir d'un autre calendrier, par exemple de l'ère de Maḍḥā qui commença vers l'an 16 (± 11) de notre ère¹⁸? Cela semble peu probable étant donné que la dernière inscription connue de cette ère date de 332 ± 11 et qu'elle n'a guère été utilisée après l'unification de l'Arabie du Sud par Ḥimyar à la fin du III^e siècle de l'ère chrétienne. Mais il est possible que le nom de mois de *thawrum* soit une survivance du calendrier de Maḍḥā qui était utilisé dans cette région jusqu'à la première moitié du IV^e siècle de notre ère¹⁹.

Le chiffre de l'année fait donc sans doute référence à l'ère ḥimyarite, tandis que le nom du mois appartient à un autre calendrier utilisé localement, sans doute l'ère de Maḍḥā.

iwona.gajda@cncrs.fr

CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée, Paris

francois.bron@ephe.sorbonne.fr

EPHE-PSL, UMR 8167 Orient & Méditerranée, Paris

■ SIGLES DES INSCRIPTIONS

Pour les sigles des inscriptions publiées avant 2000 voir le *Dictionnaire sabéen*, KITCHEN 2000 et STEIN 2003.

ATHS MARAQTEN 2014.

DAI-Şirwāḥ 2005 NEBES 2016.

TYA RYCKMANS, MÜLLER, ABDALLAH 1994.

X.BSB STEIN 2010.

■ BIBLIOGRAPHIE

ARBACH M.

- 2002 *Inventaire des inscriptions sudarabiques. 7, Les noms propres du Corpus inscriptionum Semiticarum. Pars 4, inscriptions Ḥimyariticas et Sabaeas*

17. Dans *CIH* 671 (*b-ywm* | *ts'm* | *ḡ-ṭwr*) le nom *ḡ-ṭwr* désigne sans doute un mois.

18. Sur l'ère de Maḍḥā voir ROBIN 1998, p. 135-138.

19. Christian Robin a également retenu cette hypothèse et remarqué que les mois sabéens étaient parfois utilisés avec l'ère ḥimyarite (ROBIN 2012a, p. 125-126).

- continens*, Paris, de Boccard – Rome, Herder [Académie des inscriptions et belles-lettres – Istituto italiano per l’Africa e l’Oriente].
- ARBACH M., BAFAQĪH M. A.
1998 « Nouvelles données sur la chronologie des rois du Ḥaḍramawt », *Semitica* 48, p. 109-126.
- BEESTON A. F. L.
1952 « Four Sabaean texts in the Istanbul archaeological Museum », *Le Muséon* 65, p. 271-283.
1984 *Sabaic grammar* (Journal of Semitic studies. Monograph 6), University of Manchester.
- BEHNSTEDT P.
1985-1996 *Die nordjemenitischen Dialekte. 1, Atlas; 2, Glossar (Alif-Dāl, Dāl-Gayn)* (Jemen-Studien 3), Wiesbaden (Reichert), 1985, 1992, 1996.
1993 *Glossar der jemenitischen Dialektwörter in Eduard Glasers Tagebüchern (II, III, VI, VII, VIII, X)*. (Sitzungsberichte, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-Historische Klasse 594, Veröffentlichungen der Arabischen Kommission 6), Wien.
- BRON F.
2002 « Trois inscriptions sabéennes sur bronze », dans *Études bibliques et Proche-Orient ancien : mélanges offerts au Rvd Père Paul Féghali*, Beyrouth, p. 35-48.
- Carte du Yémen antique*
Ch. ROBIN, U. BRUNNER, *Carte du Yémen antique, 1/1 000 000*, München, Staatliches Museum für Völkerkunde, 1997.
- Carte Southern Arabia 1/500 000*
Southern Arabia. Part of Aden Protectorate from Shuqrā to al-Shiḥr and Bayḥān to Ḥaḍramawt from the surveys and reconnaissances of Hermann von Wissmann, made during the van der Meulen – von Wissmann expeditions of 1931 and 1939, and combined with the results of other expeditions, compiled by H. von WISSMANN and The Drawing Office of The Royal Geographical Society, drawn by the Royal Geographical Society, 1957.
- Dictionnaire des racines sémitiques*
D. COHEN, *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques : comprenant un fichier comparatif de Jean Cantineau*, Paris, Mouton, fasc. 1, 1970; fasc. 2, 1976.
D. COHEN, avec la collab. de F. BRON et A. LONNET, *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques : comprenant un fichier comparatif de Jean Cantineau*, Louvain-la-Neuve, Peeters, fasc. 3 et 4, 1993; fasc. 5, 1995; fasc. 6, 1996; fasc. 7, 1997; fasc. 8, 1999.
- Dictionnaire sabéen*
F. L. BEESTON, M. A. GHUL, W. W. MÜLLER, J. RYCKMANS, *Dictionnaire sabéen (anglais-français-arabe)*, Louvain-la-Neuve, Peeters – Beyrouth, Librairie du Liban, 1982.
- GAJDA I., ARBACH M., BRON F.
1998 « Une nouvelle inscription sudarabique des Ḥaṣḥāḥides », *Semitica* 48, p. 101-108.
- GOITEIN S. D.
1970 *Jemenica : Sprichwörter und Redensarten aus Zentral-Jemen mit zahlreichen Sach- und Wörterläuterungen*, Leiden, Brill.
- HARDING G. L.
1971 *An index and concordance of pre-Islamic Arabian names and inscriptions* (Near and Middle East series), Toronto, University of Toronto press.
- HAYAJNEH H.
1998 *Die Personennamen in den qatabānischen Inschriften*, Hildesheim.
- JASTROW M.
1950 *A dictionary of the Targumim, the Talmud Babli and Yerushalmi, and the Midrashic literature*, 2 vol., New York, Pardes.
- JOHNSTONE T. M.
1977 *Ḥarsūsi lexicon and English-Ḥarsūsi word-list*, London, Oxford University press.
1981 *Jibbāli lexicon*, New York, Oxford University press.
1987 *Mehri lexicon and English-Mehri word list, with index of the English definitions in the Jibbāli lexicon*, compiled by G. REX SMITH, London, School of Oriental and African studies, University of London.
- KAZIMIRSKI A. DE BIBERSTEIN
1860 *Dictionnaire arabe-français*, 2 vol., Paris, Maisonneuve, réimpr. Beyrouth, Librairie du Liban, sans date.
- KITCHEN K. A.
2000 *Documentation for ancient Arabia. 2, Bibliographical catalogue of texts* (The world of ancient Arabia series), Liverpool.
- KOEHLER L., BAUMGARTNER W.
1974 *Hebräisches und aramäisches Lexicon zum Alten Testament. 2, Ṭapaḥ - nbṭ*, Leiden, Brill.
- LANDBERG, comte de
1913 *Études sur les dialectes de l’Arabie méridionale. Datīnah. 3, Commentaire des textes poétiques. Articles détachés et indices*, Leide, Brill.
1920-1942 *Glossaire datīnois. 1-2*, Leiden, Brill, 1920-1923; 3, publié par K. V. ZETTERSTÉEN, Leiden, Brill, 1942, réimpr. Leiden, sans date.
- LANE E. W.
1968 *An Arabic-English lexicon*, Beirut, Librairie du Liban, 1968 [réimpr. de 1863].
- LESLAU W.
1938 *Lexique soqotri (sudarabique moderne)*, Paris, Klincksieck.
1987 *Comparative dictionary of Ge’ez (Classical Ethiopic)*, Wiesbaden, Harrassowitz.
- MARAQTEN M.
2014 *Altsüdarabische Texte auf Holzstäbchen : epigraphische und kulturhistorische Untersuchungen*

(Beiruter Texte und Studien 103), Beirut, Orient-Institut.

MÜLLER W. W.

1963 « Altsüdarabische Beiträge zum hebräischen Lexikon », *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft* 75, p. 304-316.

1976 « Neuinterpretation altsüdarabischer Inschriften : RES 4698, CIH 45+44, Fa 74 », *Annali dell'Istituto orientale di Napoli* 36, p. 55-67.

PIAMENTA M.

1990-1991 *Dictionary of post-classical Yemeni Arabic*, 2 vol., Leiden, Brill.

PIRENNE J.

1981 « Deux prospections historiques au Sud-Yémen (novembre-décembre 1981) », *Raydān* 4, p. 204-240, pl. I-XIV.

PORTER V.

1989 « The architecture of the Tāhirid dynasty of the Yemen », *Proceedings of the Seminar for Arabian studies* 19, p. 105-120.

AL-RADI S.

1997 *The 'Amiriya in Rada' : the history and restoration of a sixteenth-century madrasa in the Yemen*, Oxford, Oxford University press.

RATHJENS C.

1966 *Sabaeica : Bericht über die archäologischen Ergebnisse seiner zweiten, dritten und vierten Reise nach Südarabien. 3, Bearbeitung der von Carl Rathjens in Sabaeica I und II in Abbildungen veröffentlichten altsüdarabischen Inschriften, sowie einiger sonstiger von ihm gesammelter Inschriftensteine*, von M. HÖFNER, Hamburg, de Gruyter.

ROBIN Ch. J.

1998 « Décompte du temps et souveraineté politique en Arabie méridionale », dans *Proche-Orient ancien : temps vécu, temps pensé : actes de la table-ronde du 15 novembre 1997 organisée par l'URA 1062 « Études sémitiques »*, éd. par F. BRIQUEL-CHATONNET et H. LOZACHMEUR (*Antiquités sémitiques* 3), Paris, Maisonneuve, p. 121-151.

2006 « Les banū Haṣbaḥ, princes de la commune de Maḍhā », *Arabia* 3, 2005-2006, p. 31-110.

2012a « Nouvelles observations sur le calendrier de Ḥimyar », *Rassegna di studi etiopici* NS 4, p. 119-151.

2012b « 'ttr au féminin en Arabie méridionale », dans *New research in archaeology and epigraphy of*

South Arabia and its neighbors : proceedings of the « Rencontres sabéennes 15 » held in Moscow, May 25th-27th, 2011, ed. by A. V. SEDOV, Moscow, p. 333-365.

2016 « La chronologie de Qatabān : premiers repères », dans *Tamna' (Yémen) : les fouilles italo-françaises*, sous la dir. de A. DE MAIGRET et Ch. J. ROBIN (*Orient et Méditerranée* 20), Paris, de Boccard, p. 53-80.

ROSSI E.

1940 « Vocaboli sud-arabici nelle odierne parlate arabe del Yemen », *Rivista degli studi orientali* 18, 1939-1940, p. 299-314.

RYCKMANS J., MÜLLER W. W., ABDALLAH Y. M.

1994 *Textes du Yémen antique inscrits sur bois (with an English summary)*, avant-propos de J.-F. BRETON (*Publications de l'Institut orientaliste de Louvain* 43), Louvain-la-Neuve.

SIMA A.

2000 *Tiere, Pflanzen, Steine und Metalle in den altsüdarabischen Inschriften : eine lexikalische und realienkundliche Untersuchung* (*Akademie der Wissenschaften und der Literatur. Veröffentlichungen der Orientalischen Kommission* 46), Wiesbaden, Harrassowitz.

SOKOLOFF M.

1990 *A dictionary of Jewish Palestinian Aramaic of the Byzantine period* (*Dictionaries of Talmud, Midrash and Targum* 2), Jerusalem, Bar Ilan University press.

STEIN P.

2003 *Untersuchungen zur Phonologie und Morphologie des Sabäischen* (*Epigraphische Forschungen auf der Arabischen Halbinsel* 3), Rahden/Westf., Deutsches Archäologisches Institut, Orient-Abteilung.

2010 *Die altsüdarabischen Minuskelinschriften auf Holzstäbchen aus der Bayerischen Staatsbibliothek in München* (*Epigraphische Forschungen auf der Arabischen Halbinsel* 5), Berlin.

TAIRAN S. A.

1992 *Die Personennamen in den altsabäischen Inschriften* (*Texte und Studien zur Orientalistik* 8), Hildesheim – Zürich – New York, Olms.

WEHR H.

1979 *A dictionary of modern written Arabic (Arabic-English)*, ed. by J. M. COWAN, 4th edition considerably enlarged and amended by the author, Wiesbaden, Harrassowitz.

